

# SPÉCIAL FIN D'ANNÉE 2016

Les cahiers

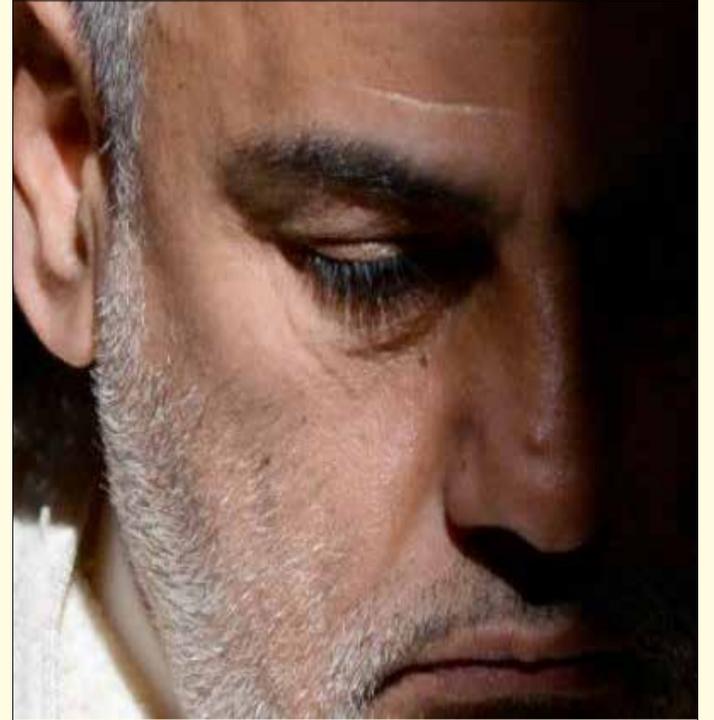
# du Canard Libéré



Edition spéciale

Directeur de la publication Abdellah Chankou

## Abdelilah Benkirane, échec et mat



Abdelilah Benkirane



## Retro 2016 en textes et images

# LES FAITS

# SAILLANTS D'UN

# ANNUS HORRIBILIS

**Maroc  
Telecom**



**FORFAITS MOBILE**  
**FAITES LE CHOIX DU LEADER,**  
**OPTEZ POUR LE MEILLEUR**



**RÉSEAU N°1**



**DERNIÈRES INNOVATIONS**



**CLUB FIDELIO**

Pour plus d'informations, consultez [www.iam.ma](http://www.iam.ma)

## EDITO

Par  
Abdellah Chankou

## Syrie : Les puissants délocalisent leur guerre

**S**ans conteste, ce qui a marqué l'année qui s'achève, au-delà de son lot quotidien de problèmes et de drames qui se succèdent, quelques bonnes nouvelles sporadiques n'ont pas pu faire oublier, ce sont ces flots d'images de la tragédie d'Alep, devenue le symbole du martyr du peuple syrien. « Cette tragédie est le résultat de la sauvagerie des uns, de la complicité active et du cynisme absolu des autres, mais aussi de beaucoup de lâcheté et d'indifférence et, il faut avoir le courage de le dire, de l'impuissance de la communauté internationale et de l'ONU ». Cette déclaration de l'ambassadeur français auprès des Nations unies résume plusieurs années de déchirements qui ont fait plusieurs dizaines de milliers de morts, des millions de réfugiés et démoli un pays chargé d'histoire.

Devant un tel gâchis et tant de désolation, il est difficile de ne pas se poser cette question : Par quelle alchimie la révolte syrienne née en mars 2011 dans le sillage du Printemps arabe s'était-elle transformée en piège diabolique qui s'est refermé petit à petit sur la population syrienne toute entière ? Comment une révolte civile, censée conduire à un changement dont est assoiffé un peuple écrasé par plusieurs décennies du baasisme, s'est-elle transformée en rébellion armée puis en guerre civile après que les puissances, les Etats-Unis en tête, sont intervenues pour soutenir la soi-disant « opposition

syrienne » ? Le résultat fut catastrophique : l'apparition et le renforcement de la nébuleuse terroriste baptisée Etat islamique.

Contrairement aux scénarii égyptien, tunisien et libyen qui ont débouché sur la déchéance de leurs dirigeants, le président syrien, lui, s'est accroché au pouvoir en résistant à toutes les tentatives de le faire partir. Toute théorie du complot mise à part, force est de constater que la Syrie exsangue est devenue

*Il est vrai qu'il est beaucoup plus couteux et dangereux de se lancer dans une confrontation directe que de la faire de manière détournée sur un territoire « neutre ».*

un théâtre de confrontation entre les grands « joueurs » de la planète, les Etats-Unis et la Russie. C'est hors de leurs frontières nationales, sur un terrain extérieur, que Washington, qui prétend agir pour détruire l'Etat Islamique et Moscou, qui soutient ouvertement le régime Al Assad qui représente son seul allié au Moyen-Orient alors qu'il défend en fait des objectifs géostratégiques contradictoires, se jaugent, se reniflent et mesurent leurs forces tout en pilonnant à coup de bombes les positions de l'ennemi désigné. Avec tout ce que cette confrontation meurtrière entraîne comme massacres d'innocents

de tout âge, de ravages scandaleux et de flux ininterrompus de réfugiés. Mais tant que les victimes ne sont pas occidentales, peu de voix se sont élevées pour crier au scandale et appeler à l'arrêt de ce qui ressemble à un génocide programmé. Après la délocalisation des usines, la délocalisation de la guerre ? Il est vrai qu'il est beaucoup plus couteux et dangereux de se lancer dans une confrontation directe que de la faire de manière détournée sur un territoire « neutre ». Alors que l'Etat Islamique n'a pas été détruit et que la Syrie est toujours à ses multiples démons, il est difficile de ne pas se poser une autre question : à qui profite la destruction de la Syrie et des Syriens ? La déstabilisation de la Syrie, comme celle de l'Irak, fait-elle partie du projet de démembrement du monde arabe selon des critères ethniques, tribales ou confessionnelles ? Visée par une vague d'attentats sans précédent, la Turquie serait-elle la prochaine sur la liste ? Un scénario aux conséquences incalculable sur un Proche-orient déjà à feu et à sang et une Europe voisine aux prises avec le terrorisme. ■



# Abdelilah Benkirane, échec et mat

*Pendant que l'impasse politique tient le pays en haleine en même temps qu'elle renforce la population dans sa désaffection envers les partis, l'attentisme économique bat son plein. Du coup, les perspectives pour 2017 s'annoncent hypothétiques.*

## Ahmed Zoubair

Cela fait plus de trois mois que les institutions ont écopé du chômage technique en raison de l'absence du gouvernement censé sortir des élections législatives du 7 octobre. Situation inédite dans le Royaume, le Premier ministre désigné dans la foulée de la proclamation des résultats a du mal à former la majorité qui lui permettra de gouverner relativement aussi facilement que lors des fois précédentes. Dès les premiers jours, les négociations s'enlisent. Les tractations n'ayant guère avancé malgré plusieurs rencontres de Abdelilah Benkirane avec les leaders des partis politiques qui comptent, le record du retard dans ce domaine sera battu par M. Benkirane dont le parti est arrivé premier lors des législatives. Sans pour autant obtenir la majorité absolue qui lui permettra de gouverner seul.

Cette situation de crise ne semble pas alarmer certains analystes qui s'empressent de citer notre voisin espagnol resté sans gouvernement suite à une paralysie qui a duré dix

longs mois. Deux échecs d'investiture et de nouvelles élections législatives ratées plus tard, le gouvernement temporairement formé par le leader du Parti Populaire (PP) Mariano Rajoy ne disposait toujours pas d'une majorité suffisante pour diriger le pays.

Mais l'Espagne n'est pas le Maroc même si l'un et l'autre sont deux royaumes séculaires en ce sens que l'Espagne est un pays doté de gouvernements régionaux autonomes qui ne dépendent pas de Madrid pour la gestion des affaires de leurs régions. Ce qui n'est pas le cas du Maroc où l'essentiel de la décision portant sur les politiques publiques, que ce soit à l'échelle nationale ou régionale, émane de Rabat. Et puis, le méli-mélo politique à la marocaine, contrairement à celui de l'Espagne, est moins dû à des divergences politiques ou idéologiques de fond qu'à une histoire de calculs politiques sur fond de bras de fer entre des islamistes jugés peu dignes de confiance et les tenants de la réalité du pouvoir.

Pendant que cette impasse politique tient le pays en haleine en même temps qu'elle conforte la population dans sa désaffection envers les partis,



Abdelilah Benkirane pris à son propre piège.

l'attentisme économique bat son plein. Ce qui n'est pas sans conséquences sur la dynamique de l'investissement, surtout en l'absence de la loi de Finances 2017, supposée être votée avant la fin de l'année en cours après sa discussion au Parlement.

Il a fallu attendre le jeudi 15 décembre pour qu'un conseil du gouvernement de l'ancien futur gouvernement se tienne avec à l'ordre du jour l'adoption de deux décrets portant sur les crédits nécessaires au fonctionnement des services publics et à la perception de certaines recettes prévues pour l'année 2017. Le recours au décret étant la seule solution pour desserrer un peu l'étouffement du blocage et assurer la continuité des services publics. Mais ce procédé provisoire n'est pas de nature à dissiper le désarroi de nombre d'entreprises dont l'activité dépend de la commande de l'Etat

étant entendu que le secteur public reste le premier investisseur et employeur du pays. Sans oublier les sociétés qui sont au bord de l'asphyxie financière pour cause de retard de paiement de leurs factures.

## Catastrophe

Heureusement qu'entretiens, les pluies sont venues abondamment, chassant la crainte d'une année de sécheresse que tout le monde redoutait après un mois de septembre octobre secs. Du coup, le fond de l'air qui était à la tension est devenu plus respirable. Grand ouf de soulagement aussi bien dans les cercles de pouvoir que dans la communauté économique nationale, tant il est vrai que la fameuse déclaration de Lyautey, « au Maroc, gouverner c'est pleuvoir » n'a pas pris une ride plus de 50 ans après l'indépendance du pays.

Mais ce n'est pas avec ce pisaller juridique que sont les décrets que se dissiperont les incertitudes et que sera opéré un retour à la normale. Pour nombre d'observateurs, ce blocage est une catastrophe pour l'économie nationale déjà aux prises avec un déficit budgétaire important, un chômage galopant et un endettement. Faute d'éclaircie dans les négociations, le suspense est parti pour durer encore longtemps dans un contexte où la visibilité est quasiment absente. Résultat: Les perspectives pour 2017 sont peu encourageantes.

«Si le PAM avait gagné les législatives, la situation aurait été radicalement différentes», lâche, malicieusement, un député de la majorité. Mais Ilyas El Omary n'a pas rempli le contrat sur lequel il s'est engagé, les islamistes s'étant avérés plus coriaces qu'il ne l'imaginait. ■





# L'assureur de votre avenir



Depuis sa création en 1968, MCMA a acquis un savoir-faire lui permettant de proposer une panoplie complète de produits d'assurance.

Que vous soyez enseignant, fonctionnaire, ou plus généralement entrepreneur ou particulier, la mission de MCMA est de vous accompagner face aux aléas de la vie.

Grâce à son statut de mutuelle, MCMA vous permet d'être plus qu'un client ; vous devenez sociétaire, impliqué dans la vie de la Mutuelle et bénéficiaire des avantages qu'elle propose.

# « Notre politique de croissance et ses limites »

*Nabil Adel est dirigeant d'entreprises, consultant et professeur de géopolitique, d'économie et de finance. Il est également directeur général de l'Institut de Recherche en Géopolitique et Géoéconomie de l'ESCA-Ecole de Management. Il analyse pour le Canard l'économie nationale et ses principaux défis.*

**Propos recueillis par  
Jamil Manar**

**La formation du nouveau gouvernement a accusé un retard considérable. Quelles sont les conséquences de cette situation de blocage politique sur l'économie du pays en 2017 ?**

L'absence d'un exécutif aux commandes est toujours pénalisante pour la croissance, surtout pour un pays aspirant à l'émergence. Les grandes décisions économiques doivent être prises par un gouvernement politique, et non par une équipe qui expédie les affaires courantes, tant il est vrai que les opérateurs économiques nationaux et les investisseurs étrangers attendent des mesures politiques pour se positionner et clarifier leurs stratégies sur le Maroc en tant que destination d'affaires. Cette perte de temps est mortelle et nous la payerons pour les grands projets générateurs de croissance et créateurs d'emplois.

**La croissance au Maroc connaît déjà une panne, de l'avis des observateurs. La relance devrait être facile surtout que les pluies ont été au rendez-vous...**

Votre remarque montre les limites de notre politique de croissance. Celle-ci demeure, à l'instar du début de la civilisation humaine il y a plusieurs millénaires, tributaire de la générosité du ciel. On peut comprendre que l'agriculture en soit dépendante, mais que toute l'économie en soit l'otage montre en soi l'échec de nos politiques économiques depuis l'indépendance. Il est regrettable de constater qu'aucun gouvernement n'ait réussi à nous affranchir de cette dépendance, en dépit de tous les plans sectoriels lancés et la politique des grandes infrastructures mise en oeuvre. Leur effet d'entraînement sur le reste de l'économie demeure malheureusement très faible. La relance n'est pas liée aux pluies, c'est le fruit de choix économiques opérés par un gouvernement légitime et exécutés par une administration efficace. Le climat est un complément utile et non un substitut. C'est comme si une équipe sportive compte sur les conditions météorologiques pour être performante et espérer décrocher la victoire...

**Peut-on imaginer un véritable développement économique sans efforts conséquents en matière d'innovation et RD ?**



*Nabil Adel : «Le décollage industriel ne pourra s'opérer que quand les Marocains auront acquis le savoir-faire technologique nécessaire»*

Prétendre le contraire serait vendre de l'illusion aux Marocains. C'est pourtant ce qu'on cherche à nous faire croire à travers les politiques d'émergence industrielles dans leur première et deuxième version, successivement sous Mezouar et sous Elalamy. Le décollage industriel ne pourra s'opérer que quand les Marocains auront acquis le savoir-faire technologique nécessaire et seront capables de fabriquer leurs propres moteurs. Et cela ne peut se faire sans une véritable révolution dans la recherche et développement. Or, notre stratégie industrielle actuelle est aux antipodes de cette vision. Elle consiste à attirer des investisseurs qui viennent assembler chez nous au lieu de fabriquer. Et pour cause, dans le premier cas, ils sont à la recherche de main d'œuvre bon marché et dans le second nous devons

leur offrir un capital humain fort qualifié, ce que nous peinons à faire. D'où la faiblesse de nos exportations en produits à forte valeur ajoutée.

**A votre avis, les canaux de l'investissement, nécessaire à toute création de richesse, sont-ils au point ?**

Bien que nous enregistrons annuellement des avancées dans les classements internationaux de « doing business », cela ne se traduit pas forcément dans notre capacité à attirer des investissements directs étrangers. Notre part de marché mondiale des IDE peine à dépasser les 0,5% et elle est fortement volatile. Ceci nous renseigne sur la valeur réelle de ce genre de classements, mais c'est un autre sujet. Pour répondre à votre question, il reste encore beaucoup à faire pour que le

Maroc atteigne un niveau élevé et régulier d'IDE. Les obstacles juridiques, fiscaux, institutionnels et humains à l'investissement tant pour les Marocains que pour les étrangers demeurent très importants. Tant que l'entrepreneur passe plus de temps dans les formalités administratives (déclarations multiples, copies légalisées, imprimés manuels à remplir, longues files d'attente dans les administrations, etc.) qu'à créer de la valeur, cela montre que nous n'avons pas suffisamment assoupli les procédures et qu'il nous reste encore du chemin à parcourir.

**Qu'est ce qui reste à faire pour booster les infrastructures autant sur le plan qualitatif que quantitatif? S'endetter davantage ?**

Pourquoi pas ? Mais l'essentiel



est d'avoir une vision claire sur le niveau et la nature des investissements en infrastructures que nous voulons réaliser. Celles-ci doivent d'abord permettre la réduction des coûts de production pour l'entreprise et assurer un retour rapide sur investissement. L'essentiel est d'aller vers la formation, l'éducation et la recherche et développement.

Les routes, les autoroutes, les ports et les aéroports sont certes importants, mais si nous ne disposons pas des compétences humaines pour les transformer en outil de création de richesses, nous n'aurons même plus les moyens de les entretenir dans quelques années. Car l'infrastructure en soi ne génère pas de valeur si elle ne représente pas le maillon dans une chaîne de création de valeur et de richesses.

**Qu'en est-il de la gouvernance en général, qu'il s'agisse de la lutte contre la corruption, la réforme de l'administration et la mise à niveau de la justice. Le Maroc a-t-il marqué des points dans ces domaines névralgiques ou bien il reste encore à la traîne ?**

C'est certainement l'un des domaines où le gouvernement sortant a marqué le plus de retard, en raison des multiples résistances qu'il a rencontrées. Il faut également dire que par moments, il a manqué de courage, préférant laisser faire qu'affronter les poches de résistance. Or la gouvernance et la qualité des institutions c'est ce qui distingue un pays dans lequel on a confiance, d'une république bananière.

Et tant que le Maroc n'a pas marqué des points dans ses domaines, il restera le réceptacle d'investissements marginaux ou la destination préférée de quelques crocs internationaux. Entre atteindre une part de marché de 5% des IDE au niveau mondial et se maintenir au niveau ridicule de 0,5%, il y a matière à engager la réforme structurelle de la gouvernance économique de ce pays et la clarification des centres de décision en la matière.

**Le Maroc doit-il revoir sa doctrine économique extérieure en intégrant la dimension sud-sud ?**

La dimension sud-sud doit devenir un axe majeur dans notre ouverture à l'international, tout en veillant à exploiter pleinement les accords de libre-échange que nous avons déjà signés avec des pays représentant un marché de plus d'un milliard de consommateurs. Le problème ne réside pas dans la conquête de nouveaux marchés, mais dans notre capacité à intéresser ceux que nous avons déjà par une offre marocaine compétitive. Là réside notre talon d'Achille. Nous manquons d'une base industrielle et une production nationales, à même de nous permettre de conquérir ces marchés. La destination de nos produits et services (nord ou sud) deviendra, dans ces conditions, très secondaire.

**Traduire les engagements «verts» du**

**Maroc dans sa politique économique est-il un enjeu essentiel de développement ?**

Pour moi, c'est l'enjeu le plus important de notre politique économique dans les dix années à venir. Il faut donner corps à nos engagements verts et veiller à ce que notre industrialisation se fasse sur des bases propres et intégrant les dernières techniques de préservation de l'environnement.

Notre pays se démarque, en tant que leader dans le domaine et il faut qu'il maintienne ce positionnement. Le souci de l'environnement n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Aujourd'hui, il y a

une prise de conscience grandissante de ne pas prendre à la nature plus que ce qu'elle ne peut produire. Sinon, quel monde laisserons-nous à nos enfants ?

**S'il est un secteur vital où le Maroc cumule les retards et les handicaps c'est bien celui de l'éducation. A votre avis, existe-t-il vraiment une volonté politique pour sortir l'école publique de sa crise chronique ?**

A mon avis, le sauvetage de l'école publique a plus besoin de courage que de volonté. Mais en l'état actuel des choses, le danger est grand de voir notre système d'enseignement produire de la

désintégration sociale, au lieu d'être un levier de développement. Nous avons dépassé la phase de l'alerte et nous sommes rentrés dans la zone de risque. En effet, la baisse générale de niveau associée à la mosaïque éducative que nous avons avec le foisonnement des missions étrangères et un système d'enseignement à plusieurs strates est le premier facteur de retard de notre pays et de dislocation des liens sociaux entre les composants de la nation.

Espérer émerger avec une société où les différents éléments s'abreuvent dès leurs plus jeunes âges de cultures différentes sans communiquer entre eux est une chimère. ■

**Ford Fusion,**  
*n'en rêvez plus...*

**Remises exceptionnelles de fin d'année sur toute la gamme**

FORD FUSION TDCi Clim  
**265 000 DH**  
**1850 Dh/mois**

Ouverture **7/7\*** jusqu'au **31 décembre 2016**

**CRÉDIT 0%**

**Ford**  
**Go Further**

**SCAMA - Groupe Auto Hall**

- Casablanca: 05 22 76 11 00
- Casablanca Yacoub: 05 22 46 43 80 à 84
- Casa Moulay Ismail: 05 22 24 70 37 / 40
- El Jadida: 05 23 37 37 22
- Settat: 05 23 72 48 54
- Sefi: 05 24 63 03 63 / 67 / 68
- Béni Mellal: 05 23 48 31 19
- Attaoula: 05 24 23 58 99
- Chémala: 05 24 46 99 90
- Chichaoui: 05 26 35 37 74
- Marrakech 1: 05 24 44 84 22
- Marrakech 2: 05 24 35 47 20
- Agadir 1: 05 28 84 29 95
- Agadir 2: 05 28 83 61 19 / 90 / 91
- Dakhla: 05 28 93 14 12 / 53
- Enchada: 05 35 79 26 45 / 47 / 48
- Rabat 1: 05 37 72 58 46
- Rabat 2: 05 37 29 08 02
- Sale: 05 37 88 63 19 / 21 / 23
- Kénitra: 05 37 37 99 66
- Kanta Ba Med: 05 35 62 89 32
- Mohamm: 05 37 31 66 71
- Meknes 1: 05 35 50 12 70
- Meknes 2: 05 35 30 05 19 / 543 / 548
- Fés 1: 05 35 62 90 51
- Fés 2: 05 35 72 14 21 / 22
- Berkane: 05 36 64 51 80 / 81
- Oujda 1: 05 36 52 40 20
- Oujda 2: 05 36 70 60 23
- Nador: 05 36 35 98 79 / 79 / 80
- Al Hoceima: 05 39 98 01 40 / 42
- Tétouan: 05 39 71 52 05
- Tanger: 05 39 05 11 11

## Union africaine : Le Maroc revient



**A**nnoncée le 18 juillet dernier par un message remis au président tchadien, Idriss Deby, président en exercice de l'Union Africaine, la décision du Maroc de réintégrer l'organisation continentale qu'il avait quittée en 1984 en protestation de l'acceptation de l'adhésion de la fantomatique RASD a déstabilisé ses adversaires, principalement l'Algérie. Depuis, ce dernier, via une série de manœuvres, ne ménage aucun effort pour compliquer le retour de son voisin. Après trois décennies de la politique de la chaise vide jugée infructueuse, le royaume entend désormais « agir de l'intérieur » pour défendre son intégrité territoriale face à ses ennemis déclarés ou cachés. «Le temps est venu d'écarter les manipulations, le financement des séparatismes, de cesser d'entretenir des conflits d'un autre âge, pour ne privilégier qu'un choix, celui du développement humain et durable (...) Cet impératif éthique rejette et condamne les errements du passé et les actes à contre courant du sens de l'histoire», a indiqué en substance le souverain dans son message aux Etats membres. A partir de janvier 2017, le Maroc retrouvera sa place naturelle au sein de sa famille africaine. Le combat continue.

loppement humain et durable (...) Cet impératif éthique rejette et condamne les errements du passé et les actes à contre courant du sens de l'histoire», a indiqué en substance le souverain dans son message aux Etats membres. A partir de janvier 2017, le Maroc retrouvera sa place naturelle au sein de sa famille africaine. Le combat continue.

## Un Renard pour dresser les Lions



**E**n limogeant Badou Zaki pour « insuffisance de résultats », la FRMF a recruté en février dernier Hervé Renard pour dompter des Lions de l'Atlas fatigués, incapables de la moindre performance. Apprécié pour son style vestimentaire quasi inchangé mais aussi pour ses qualités d'entraîneur pragmatique et expérimenté (double vainqueur des deux dernières éditions de la CAN avec deux sélections différentes, la Zambie en 2013 puis la Côte d'Ivoire en 2015), M. Renard s'est vu assigné deux objectifs : dépasser les quarts de finale de la CAN 2017 qui se déroulera au Gabon en janvier prochain et emmener le Onze national au Mondial russe de 2018, dont la dernière participation remonte à 1998. Récemment critiqué pour

## Fuites du bac : l'Etat mouillé

**C'**est presque devenue une saga d'avant l'été depuis que le smartphone a fait son entrée dans les lycées du pays. Quelques minutes à peine après la distribution des sujets du baccalauréat, les énoncés accompagnés des corrigés de certaines épreuves se sont retrouvés sur les réseaux sociaux, et ce en dépit de mesures de surveillance draconiennes prises par le ministère de tutelle. Outre les arrestations opérées par la police parmi les filous en herbe soupçonnés d'être à l'origine de ces fuites, la justice a eu cette année en janvier 2015 à se prononcer sur une plainte déposée par le père d'un étudiant contre l'Etat en les personnes du chef du gouvernement et du ministre de l'Education nationale auxquels il a imputé la responsabilité des fuites des épreuves de la session de juin 2015. Le verdict du tribunal administratif ? Condamnation de M.M Benkirane et Belmokhtar à verser au plaignant un dirham symbolique et payer les frais de justice.

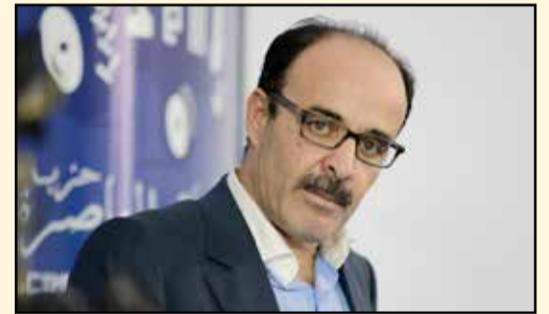


son « catenaccio », un style de jeu uniquement basé sur la rigidité défensive que d'aucuns pensent incompatible avec les attentes d'un public marocain assoiffé de spectacle, le sélectionneur a tenu à remettre les pendules à l'heure en justifiant ce choix qui a longtemps fait sa réputation en France comme en Afrique : « Cela fait 12 ans que le Maroc n'a pas passé un premier tour de coupe d'Afrique. Alors soyez derrière votre équipe et laissez-nous travailler ! ». Belle manière de botter en touche par celui qui touche pour son boulot la bagatelle de 600.000 DH par mois. Rappelé sèchement à l'ordre, le public des footeux n'a d'autre rôle que de lui «foot»... la paie...

## La marche de la honte...

**Q**ui a été à l'origine de la « marche anti-Benkirane » qui s'est déroulée à Casablanca à trois semaines des élections législatives du 7 octobre ? Mystère et boule de gomme. Aucune association ou parti politique n'a voulu se réclamer de cette manifestation unique en son genre. Et pour cause... Celle-ci a tourné à une affaire honteuse, donnant à voir un profil de manifestants -venus pour la plupart de certains bourgs du Maroc profond- qui ont exprimé des choses ahurissantes d'après le micro-trottoir réalisé avec un groupe de manifestants et dont le contenu a fait le tour des réseaux sociaux. Certains ne savaient même pas pourquoi ils défilaient, alors que d'autres disent s'être déplacés pour dénoncer «l'islamisation de l'Etat». Degré zéro de l'instruction et de la conscience politique. La parade « anti-Benkirane», censée faire perdre les élections au PJD au profit de son challenger le PAM, a finalement profité aux islamistes qui leur valent davantage de sympathie et de solidarité y compris de la part de ceux qui ne les portaient pas forcément dans leur coeur. Comme quoi, la victimisation ça paie sur le champ.

## El Omari : de l'ombre à la lumière



**C'**est sans surprise que Ilyas El Omari a été élu au poste de secrétaire général du Parti authenticité et modernité (PAM) lors du 3ème congrès national du parti dimanche 24 janvier 2016 à Bouznika. Le président de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a été élu à main levée par des militants plébiscitant le candidat unique après le retrait de la course du chef sortant Mustapha Bakkoury. Lors de ce congrès, le PAM a également élu sa présidente du conseil national, Fatima-Zahra Mansouri, elle aussi candidate unique après le retrait d'Abdelatif Ouahbi qui a estimé ne pas pouvoir « se présenter contre une femme ». C'est lors de ce congrès que la formation de Ilyas, qui n'a pas pu plus tard remplacer le PJD dans les coeurs des Marocains à l'occasion des législatives du 7 octobre, s'est autopositionné sur le créneau de la social-démocratie. «Notre projet est social démocrate et progressiste», avait affirmé Mehdi Bensaïd qui fait partie de la jeune garde brillante du parti.

## Le coup de soleil de Ban Ki Moon à Tindouf

**L**e mois de mars 2016 marque la première vraie crise entre le Maroc et l'ONU. Une crise provoquée bizarrement par son secrétaire général censé de par son statut faire preuve d'impartialité dans le traitement des dossiers conflictuels gérés par l'instance onusienne. Tel n'a pas été la démarche de Ban qui lors d'un déplacement à Tindouf a qualifié la présence du Maroc au Sahara d'occupation tout en s'inclinant devant l'emblème de la fantomatique RASD. Un secrétaire général de l'ONU ne devrait pas faire ça, sauf à vouloir verser sciemment dans la provocation ou se sentir obligé d'offenser un pays souverain tout en honorant une bande de mercenaires... Mais la réponse du Maroc à cet acte de provocation très étonnant ne s'est pas fait attendre. Après la condamnation des propos outrageants du secrétaire général de l'ONU, une grande manifestation a été organisée dimanche 13 mars à Rabat, rassemblant une brochette d'officiels, d'hommes politiques, des militants et de simples citoyens. L'onde de choc de cette marche a été ressentie jusque dans les couloirs du Palais de verre de Manhattan. Une marche qui sera suivie par la décision de Rabat de réduire sa contribution au budget de la Minurso. Ban Ki-Moon, dont la dernière grand-messe en tant que secrétaire général de l'ONU aura été la COP 22 à Marrakech, quitte ses fonctions sur un mandat très mitigé. Celui qui passera le flambeau le 1er janvier 2017 à Antonio Guterres, l'ancien Premier ministre portugais, a eu tout loisir de comprendre que le Royaume est un Etat solide qui ne prêche pas dans le désert...



RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!

Centre Monétique Interbancaire

# RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC !

Avec **mavignette.ma**, le nouveau service en ligne du CMI, vous pouvez désormais régler votre vignette auto où que vous soyez par carte bancaire sur internet.

Plus besoin de vous déplacer et de faire de longues files d'attente interminables, plus besoin de cash, payez de chez vous en toute tranquillité sur **mavignette.ma**.

**mavignette.ma**, c'est simple, pratique, rapide et tout le monde peut en profiter !



**mavignette.ma**



Centre  
Monétique  
Interbancaire

مركز النقدييات

## Le PJD s'offre un second mandat

Ceux qui ont misé sur la victoire du PAM aux législatives du 7 octobre en ont été pour leur frais. Le PJD a reconquis la première place en se permettant même d'améliorer son score (125 sièges contre 107 en 2011) malgré les gros moyens déployés sur le terrain par son challenger et l'investissement de candidats nantis en avoirs.

Le PJD a démontré qu'il est une machine à égrener les votes, difficile à enrayer. Ni l'appel des centrales syndicales demandant un vote sanction contre le gouvernement islamiste suite à l'adoption d'une réforme des retraites jugée arbitraire, ni les ébats charnels montés en épingle des deux figures du Mouvement Unité et Réforme (MUR), ni la pétition de quelque 100 intellectuels pour faire barrage à l'islamisme rampant n'ont eu raison de la popularité des islamistes à laquelle Benkirane a grandement contribué. La progression électorale du PJD s'est accompagnée d'un recul très net des partis traditionnels y compris ses alliés au gouvernement. En d'autres termes, le parti de Benkirane est le seul à avoir profité de la gestion des affaires du pays tandis que ses partenaires ont été sanctionnés!

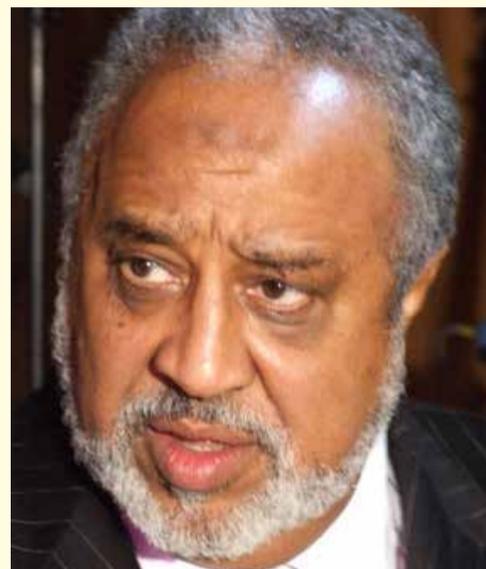
Mélange de populisme et de culot, pratiquant un langage qui plait au petit peuple, Benkirane est un phénomène qui échappe à toutes les grilles d'analyse politique. En ce sens qu'il ne subit l'usure du pouvoir facilement et que tout ce qui est de nature à nuire aux autres partis comme les scandales et autres écarts de gestion ou de conduite ne fait que renforcer le sien.

## De « Zéro Mika » aux déchets italiens

COP 22 de Marrakech oblige, il fallait que le gouvernement Benkirane montre que le pays hôte possède réellement la fibre écologique et que le souci environnemental ne relève pas seulement des discours incantatoires. D'où la décision d'instituer fissa une loi interdisant la production, l'importation et la commercialisation des sacs en plastique entrée en vigueur dès début juillet 2015. Pas de temps à perdre car la COP démarre le 7 novembre. Cette nouvelle réglementation, assortie de sanctions pécuniaires à l'encontre des contrevenants, sera précédée quelques jours plus tôt d'une campagne « zéro mika » (zéro plastique) orchestrée par la Coalition marocaine pour la justice climatique (CMJC) pour le ramassage des sacs en plastique sur tout le territoire national. Une affaire troublante aux allures de scandale s'est invitée brutalement en plein mois de juillet dans cette chasse aux sacs en plastique. Il s'agit de l'importation par le cimentier Lafarge Maroc de 2500 tonnes de déchets italiens destinés à être utilisés comme combustible dans ses fours. L'affaire fait désordre et la ministre de l'Environnement Hakima El Haité, censée être du côté de l'environnement, est révélée être une amie des cimentiers avec lesquels il a signé en douce une convention pour importer au Maroc les Rfuse-devid fuel (RDF). S'agissant des sacs en plastique, il faut plus qu'une loi pour venir vraiment à bout de cette matière déclarée hors la loi puisque les sacs en plastique, qui continuent à être briquées par des unités clandestines, sont toujours utilisés par certains commerces de proximité. D'ailleurs, le secrétaire d'État américain John Kerry, présent pendant deux jours à Marrakech à l'occasion de cette grand-mess onusienne, est apparu dans une photo officielle en pleine discussion avec un marchand de tapis berbères, un sac plastique à la main... What else ?



## La Samir : « Al Amoudi m'a tuer »



Mohamed Hussein Al Amoudi, le fossoyeur de la Samir.

Ce qui devait arriver arriva : La liquidation judiciaire de la Samir fut décidée le 21 mars 2016 par le tribunal de commerce de Casablanca, soit près de 8 mois après l'arrêt de l'activité de la raffinerie. La gestion chaotique de ce fleuron stratégique national privatisé en 1997 a entraîné des ardoises cumulées auprès des banques, la douane et autres fournisseurs, d'un montant de quelque 43 milliards de DH. «La privatisation de La Samir était une erreur» avait notamment déclaré le chef du gouvernement quelques semaines avant le verdict du tribunal, en laissant clairement entendre que l'Etat croyait avoir affaire à un investisseur sérieux et honnête. Traînant une réputation chargée de souffre, le Cheikh (Mohamed Hussein Al Amoudi, propriétaire de la Corral Petroleum Holding détentrice de 69,27 % des parts de la Samir, est le grand gagnant de ce qui ressemble à une faillite organisée. Vu son état de vétusté le montant colossal du passif, la raffinerie est une mauvaise affaire qui a du mal à trouver reprenneur malgré les démarches du syndic judiciaire Mohamed El Krimi dont le rapport sur la situation de la Samir a été bouclé. Après avoir vidé l'entreprise de sa substance avec la complicité de son directeur général Mohamed Ba-amer, le cheikh en bois a eu le culot de menacer l'Etat marocain de poursuites judiciaires devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), organe de la Banque mondiale et au service des investisseurs privés. Pas besoin de qualifier ces méthodes courantes dans un monde de brut...

## Trafic sur le Détroit : Le Maroc reprend la mer

C'était la bonne nouvelle de la saison estivale 2016 : l'arrivée sur le transport passagers du Détroit d'une compagnie marocaine lancée par le groupe BMCE en association avec l'entreprise grecque spécialisée dans le transport maritime et les assurances Attica qui détient 49% de l'entreprise. Pour sa mise en activité, Cette dernière a placé deux bateaux sur le parcours Tanger-Med/Algesiras au grand plaisir des passagers marocains, essentiellement



Othmane Benjelloun à l'abordage.

des MRE qui ont longtemps souffert du monopole des opérateurs espagnols qui ayant profité de la disparition du pavillon national pour augmenter les tarifs de la traversée. Après Tanger-Med, AML, qui compte étoffer sa flotte, projette d'exploiter la liaison Nador-Almería; et à partir de 2017, Tanger-Sète en France et Tanger-Gênes en Italie.



## Les salafistes dépités



Hammad Kabbaj, un drôle d'oiseau.

Si Hammad Kabbaj n'a pas vu sa candidature aux législatives du 7 octobre invalidée par le wali de Marrakech pour « la propagation d'idées extrémistes incitant à la discrimination, la haine et la violence entre les composantes de la société marocaine » il aurait certainement décroché son siège au Parlement. L'investissement du PJD, un vrai sésame, étant connu pour faire gagner les candidats qu'ils soient inconnus du bataillon ou controversés. Mais l'imprécateur salafiste a dû se consoler dans la défaite de ses congénères repentis qui se sont lancés sous la bannière de l'Istiqlal dans la bataille législative, notamment Abdelwahab Rafiqi alias Abou Hafs et Hicham Tamsamani. Résultat : Le salafisme, que certains partis ont voulu rentabiliser électoralement pour pouvoir faire face au rouleau compresseur pjdiste, n'aura pas de représentation au Parlement. Ouf, le Maroc l'a échappé belle.

CRÉDIT AGRICOLE DU MAROC LANCE

# #CAMDIGITAL

TOUT UN UNIVERS DE SERVICES BANCAIRES EN LIGNE



[www.creditagricole.ma](http://www.creditagricole.ma)

Avec #CAMdigital du Crédit Agricole du Maroc, entrez dans l'ère de la banque 2.0.

Accessible 24H/24 et 7J/7, #CAMdigital vous offre une nouvelle expérience unique de votre banque en ligne et vous permet de gérer vos comptes de manière simple, pratique et sécurisée.



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

## Polisario : la succession des pantins

Imposé par les généraux d'Alger à la tête du Polisario le 9 juillet 2016 comme seul candidat à la succession de Mohamed Abdelaziz dit « le Marakchi » décédé un mois plus tôt, Brahim Ghali représente la branche dure du Front de tous les affronts qui milite pour l'annexion du Sahara marocain aux 48 wilayas du très encombrant voisin de l'Est sous couvert de la chimérique RASD.

L'homme de 66 ans, qui fait partie des fondateurs du mouvement séparatiste, a occupé par le passé plusieurs fonctions fantômes au sein du Polisario. Tantôt « ambassadeur », ministre de la Défense, il fut également secrétaire général chargé de mettre en coupe réglée les 5 camps de séquestration de Tindouf de 1976 et 1989. Période durant laquelle le militaire est aujourd'hui accusé de « génocide, torture, disparitions forcées, détention illégale et graves violations des droits de l'Homme ».

Cité à comparaître le 19 novembre dernier devant l'audience nationale espagnole, la plus haute juridiction d'Espagne pour répondre de ses actes sur la base d'une plainte déposée en 2012 par une ONG sahraouie basée à Barcelone, l'accusé a annulé à la dernière minute un voyage programmé dans la capitale catalane. En guise de réponse à l'action judiciaire espagnole à l'encontre de son sous-chef aux ordres d'Alger, le Front Polisario a menacé de saisir la justice européenne au sujet d'un supposé « génocide à l'encontre des Sahraouis » imputé au roi Juan Carlos, accusé d'être à l'origine de leur « souffrance durant les quarante dernières années ».

## Le gouvernement ne bat pas en retraite

C'est l'une des réformes les plus importantes sur laquelle le gouvernement Benkirane a réussi un passage en force en dépit de l'opposition farouche des syndicats. Il s'agit du départ à la retraite porté de 60 à 63 ans pour les 800.000 fonctionnaires du pays. Votée en juillet dernier, cette réforme a en plus imposé une valorisation (de 20% à 24%) de leurs cotisations à la Caisse marocaine des retraites (CMR). De surcroît, elle a fait passer à 24 ans pour les hommes et 18 ans pour les femmes, soit 3 ans de plus que dans le passé, le nombre d'années de service pour qu'un fonctionnaire civil bénéficie d'une retraite anticipée. C'est le scénario retenu par l'exécutif pour sauver la CMR d'une faillite programmée en raison de l'épuisement de ses réserves. Mais les principaux syndicats, qui ont bataillé jusqu'au bout, ont réussi tout de même à la Chambre de conseillers de réunir plus de 40 signatures (le tiers des sièges) pour la création d'une commission d'enquête sur la situation de la Caisse marocaine des retraites (CMR). Des révélations explosives en perspective sur un organisme où la mauvaise gestion et la gabegie n'ont jamais battu en retraite.



RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!

Centre Monétique Interbancaire

## COP 22 : un nouveau souffle à Marrakech



Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Le Maroc a relevé avec brio le défi de l'organisation de la COP 22 à Marrakech du 7 au 18 novembre. Événement-phare de 2015, cette conférence planétaire, inscrite sous le signe de l'action, s'est achevée dans une atmosphère de mobilisation générale des Etats pour rendre opérationnel l'accord de Paris conclu il y a un an. Le texte adopté vers minuit par les délégations de 197 pays lui fait prendre une nette longueur d'avance. Son mode d'emploi sera arrêté en 2018 à la COP24 que la Pologne s'est proposée d'accueillir, et non plus en 2020. En marge des négociations multilatérales, S.M le Roi a présidé un sommet africain en présence des chefs d'Etat et de gouvernements du continent le plus touché par le changement climatique. Cependant, l'annonce, au début de la conférence, de l'élection comme président des Etats-Unis de Donald Trump, l'homme qui a menacé de retirer son pays du processus, a jeté un grand froid parmi les participants. Mais aucun pays n'a indiqué vouloir suivre le prochain président américain s'il décidait de mettre ses promesses à exécution. Par contre, tous ont affirmé leur engagement pour réussir la « mise en oeuvre complète » de l'accord de Paris, dans la proclamation de Marrakech. La ville ocre a profité de la COP 22 pour s'offrir un beau lifting grâce à un budget colossal qui lui a permis de se doter de quelques projets à caractère écologique comme les bus électriques, un éclairage public via des panneaux solaires et la réhabilitation d'espaces verts à l'abandon... La COP c'est top...

## Le BCIJ monte au front

Que ce soit dans les métropoles comme à Casablanca Fès Tanger Salé ou Oujda, dans les villes moyennement peuplées tels que Kenitra, El Jadida, Meknès, Sidi Slimane etc., ou carrément dans de petites localités de la taille d'Ouled Teima, Chichaoua, Ait Melloul ou encore Sidi Taibi, les actions de Bureau central des investigations judiciaires (BCIJ) ont permis durant cette année 2016 le démantèlement de plusieurs cellules impliquant plus d'une centaine d'individus de mêche avec la nébuleuse de Daesh en Syrie et en Irak.

Constamment sur les dents depuis l'annonce de sa création en mars 2015, faisant preuve d'une vigilance de tous les instants, en première ligne sur le front de la lutte contre les marchands de la mort, cette unité spéciale dépendant de la Direction générale de la surveillance du territoire (DGST) n'arrête pas de faire la chasse aux terroristes. Pas de répit pour les sicaires de Daesh que les hommes de Abdelhak El Khiami parvient à mettre état de nuire, faisant éviter le pire au pays et à sa population. La panoplie du parfait djihadiste, saisie lors des perquisitions des cachettes de ces candidats à la mort, font froid dans le dos.

Les communiqués de la BCIJ se succèdent les uns après les autres. Pas une semaine sans que la brigade installée à Salé n'annonce le démantèlement d'une cellule terroriste. Du coup, le patron de la BCIJ, volontiers communicatif, est devenu unes star qui ne dédaigne pas aller vers les médias alors que son statut lui commande plutôt une certaine discrétion.

Cette communication à jet continu peut parfois donner l'impression que le Royaume est une fabrique à jihadiste. Une situation qui n'est de nature à rassurer le touriste occidental lambda qui en dépit de la sécurité dont jouit le pays peut fortement être tenté de choisir une autre destination pour ses vacances.

## Benabdallah recadré par le cabinet royal

Nabil Benabdallah n'oubliera pas de sitôt le communiqué au ton accusateur auquel il a eu droit en septembre 2016, à quelques semaines des législatives du 7 octobre. Et pas n'importe lequel. Un communiqué signé par le cabinet royal où « les récentes déclarations de Nabil Benabdallah » sont considérées comme « un outil de diversion politique en période électorale ». Et pan sur le bec. C'est la première fois que le cabinet royal émet un communiqué ciblant directement un chef de parti. La sortie musclée du cabinet royal faisait référence à un entretien accordé par M. Benabdallah au journal Al Ayyam où il affirmait que « Notre problème n'est pas avec le PAM comme parti, mais avec celui qui est derrière et qui personnifie le tahakoum », allusion au conseiller royal Fouad Ali El Himma connu pour avoir été le fondateur du PAM avant qu'il n'intègre le cabinet royal. Le tahakoum (despotisme ou autoritarisme) est un vocable dégainé à tout bout de champ par Abdelilah Benkirane pour fustiger ceux qui à ses yeux cherchent à installer le PAM au pouvoir par des méthodes peu catholiques. « Les conseillers de SM le Roi n'agissent que dans le cadre de leurs fonctions, en suivant les Hautes instructions précises et directes qui leur sont données par SM le Roi » indique encore le texte de la colère dont l'auteur a tenu à préciser que « cette affaire ne concerne que la personne ayant fait ces déclarations et elle n'a aucun rapport avec le PPS, parti reconnu pour son rôle historique de militantisme et sa contribution constructive au processus politique et institutionnel national ». Le cabinet appelle le chef du Parti du progrès et du socialisme (PPS) à « s'abstenir de lancer des déclarations non fondées ».

Le cabinet poursuit : « Cette période électorale requiert de s'abstenir d'utiliser des concepts qui portent atteinte à la réputation de la patrie et à la crédibilité des institutions dans une tentative de gagner des voix et sympathie des électeurs ». Avec ce communiqué, le ministre sortant de l'Habitat est la première victime de tahakoum chère à Benkirane. Un vrai coup de massue sur la tête qui a joué à fond et sans réserve la carte du PJD.



Nabil Benabdallah

## Un poissonnier broyé : Al-Hoceima se révolte contre les requins

La mort effroyable qui a frappé Mohcine Fikri, 31 ans, le soir du 28 octobre dernier à Al-Hoceima avait suscité l'émoi et l'indignation dans toutes les villes du pays. Filmé au moment



où il se fait broyer par une benne à ordures alors qu'il tentait de s'opposer à la confiscation et à la destruction de sa cargaison d'espardon, le marchand de poisson est devenu cette nuit là le symbole de ce que les marocains appellent communément la « hogra », soit le mépris ou l'injustice dont sont victimes les citoyens lambda vis-à-vis des autorités. A quelques jours de la tenue de la COP22, le pays n'avait nullement besoin qu'un tel scandale éclate, compte tenu des récents discours royaux où le souverain n'a eu de cesse à appeler les gouvernants de s'acquitter de leurs responsabilités dans le respect du contrat social. Car comme à chaque fois que l'appareil d'Etat pêche, c'était au roi d'intervenir en personne pour qu'une enquête révélant les vrais responsables de la mort de Mohcine soit diligentée, de sorte que les contestations réclamant vérité sur cette affaire ne prennent pas des tournures où la récupération serait de mise. L'enquête approfondie ayant pris fin ce 9 décembre, il appartient désormais au juge d'instruction d'Al-Hoceima de décider des poursuites idoines. Il s'agit de deux agents d'autorité, du délégué de la pêche maritime, d'un chef de service à la délégation de la pêche maritime, du chef du service de la médecine vétérinaire et de trois employés de la société de nettoyage. À ceux-là s'ajoutent trois autres individus, poursuivis en état de liberté. Soit 11 plan(c)tons susceptibles de renseigner la justice sur les péchés d'au moins 11 gros poissons.



# Notre client *Clementina* récolte les fruits de son engagement écologique.

Clementina, société spécialisée dans la production et le conditionnement d'agrumes, souhaitait optimiser son efficacité énergétique. Nous avons contribué à ce projet en finançant l'acquisition de chambres froides de nouvelle génération, permettant de réduire les déperditions thermiques. **Clementina a non seulement pu réaliser une économie d'énergie de 23% mais a aussi développé ses activités en augmentant sa capacité de stockage.**

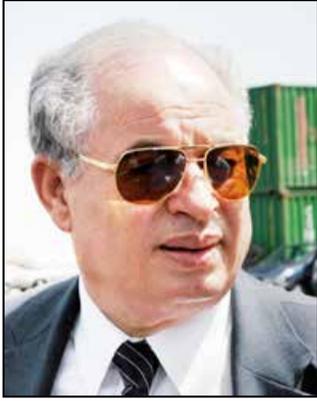
BMCE Bank Of Africa,  
engagée dans la finance durable depuis 1995.

Découvrez nos réalisations sur  
[notremondeestcapital.com](http://notremondeestcapital.com)



**BMCE BANK OF AFRICA**  
البنك المغربي للتجارة الخارجية إفريقيا





## Mohammed Karia

Premier armateur privé marocain, Mohammed Karia nous a quittés le 2 mars de cette année et avec lui, le pays a perdu son plus jeune commandant de bateau. C'était en 1971 lorsque M. Karia soufflait à peine ses 25 bougies. Toute une vie passée dans la marine pour le natif du village de Karia, situé entre Oualidia et Safi, qui acquit son premier bateau en 1986 avant de fonder un an plus tard l'International Maritime Transport Corporation (IMTC), premier armateur privé dans le royaume. Fin connaisseur du monde maritime, le défunt a lutté contre vents et marées pour remettre à flot sa compagnie, forcée à interrompre ses activités en 2013 suite à de graves difficultés ayant touché le pavillon national victime d'une navigation à vue et e mauvaise gouvernance. Ceux qui l'ont connu et côtoyé se rappelleront d'un homme dévoué et patriote, infatigable au travail, qui a su rester humble et modeste.

## Abdelbari Zemzemi



Le cheikh Abdelbari Zemzemi est décédé le 10 février dernier à Tanger, sa ville natale. Il était âgé de 73 ans. Le défunt était atteint d'un cancer qui avait aggravé son état de santé durant les trois mois précédant sa disparition. Prédicateur issu d'une famille de religieux, Zemzemi était l'un des fondateurs de l'Union internationale des oulémas musulmans. Le défunt devait principalement sa renommée, en dehors des cercles de la prédication, à ses fatwas et déclarations controversées. Il était également député à la Chambre des représentants de 2007 à 2011 sous les couleurs du parti Renaissance et Vertu (une scission du PJD) en se faisant élire dans la circonscription d'Anfa à Casablanca. Préférant ne pas reconquérir son siège, il s'était retiré définitivement de la scène politique.

## Leila Alaoui



Victime de la barbarie sans nom, la photographe et vidéaste Leila Alaoui succomba à ses blessures par balles le 18 janvier lors d'une attaque terroriste revendiquée par AQMI dans la capitale burkinabé Ouagadougou trois jours plus tôt. Agée de 33 ans seulement, la franco-marocaine faisait sur place un reportage pour Amnesty International. De nombreux hommages lui ont été rendus, au Maroc ou ailleurs, à la suite de son décès. Aux confins du documentaire et des arts plastiques, les travaux de Leila Alaoui relataient les réalités sociales, marocaines ou étrangères dans un mode d'expression qui lui étaient propres. Comme dans sa série, « Les Marocains », qui regroupe des portraits « pris sur le vif, dénués de tout artifice, pour montrer le vrai visage du Maroc ». Une bien triste perte.

## Tahar Raad



L'ancien gardien des lions de l'Atlas Tahar Raad a rendu l'âme le 9 septembre dernier à l'âge de 70 ans. Géant dans ses cages, l'ancien portier du Chabab Mohammedia faisait surtout partie de l'âge d'or de l'équipe rouge et noir durant les années 1970. Il avait également pris part au périple éthiopien de la sélection nationale, championne d'Afrique de 1976. Après avoir mis fin à sa carrière à l'âge relativement précoce de 33 ans, Raad se consacra au coaching en reprenant son équipe de cœur, le Chabab, avant de se reconvertir en consultant sportif.

## Moha Oulhoucine



Dans son fief de toujours à Azrou Ait Lahcen, province de Khenifra, le « Maestro » Moha Oulhoucine Achiban est décédé le 19 février à l'âge de 113 ans après une carrière dense de plus d'un demi-siècle. Ayant pris part à la résistance armée au début des années 50, le leader de la célèbre troupe d'Ichqern de la ville d'Elkhab entama au lendemain l'indépendance un parcours artistique qui fera de lui le maître incontesté de l'Ahidous. Un parcours exceptionnel l'ayant mené dans les quatre coins du monde, où il a été le digne représentant de cet art d'expression propre au Moyen Atlas marocain. Il a notamment participé à plus de 150 manifestations et festivals internationaux, dont la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de 1982 en Espagne. Subjugué par son art, le défunt président américain Ronald Reagan le surnommera « Le Maestro ». Un pseudonyme qui ne l'a pas quitté depuis.

## Miloud Chaabi

Le milliardaire marocain Miloud Chaabi est décédé le 16 avril en Allemagne où il avait été hospitalisé après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital militaire de Rabat. Agé de 86 ans, le patron fondateur du groupe Ynna Holding était à la tête d'une fortune estimée à plus d'un milliard de dollars. Un parcours atypique pour celui qui se considérait comme le « berger qui a décroché la lune » en parvenant alors qu'il est autodidacte à compter parmi les plus grosses fortunes du Maroc. Alors que l'on s'attendait à ce que l'un des enfants du défunt lui succède c'est la mama, Tajmouati, qui a vécu à l'ombre de son mari, qui a curieusement repris les rênes du groupe Chaabi.



## Boris Toledano

Président de la communauté juive de Casablanca, Boris Toledano a tiré sa révérence le 10 août dernier après un malaise à l'âge 95 ans. Une disparition qui a suscité une forte émotion au sein de la communauté juive marocaine, tant ce « juste parmi les justes » inspirait le respect de tous. Le roi Mohammed VI s'est adressé à la famille et aux proches du disparu, qui a été enterré au cimetière israélite de Ben M'sik à Casablanca. Dans son message, le souverain saluait la mémoire d'un « des fils fidèles du Maroc, connu pour son nationalisme sincère, son attachement à son identité marocaine authentique, aux valeurs sacrées de sa patrie ». Des paroles emplies d'estime pour ce natif de Larache qui avait été décoré, en 2006 à l'occasion de la célébration du 7ème anniversaire de l'accession du roi au trône, du Wissam Al-Arch de l'ordre d'officier.



## Malika Malak

Alors que le monde s'apprêtait à fêter le 8 mars, journée de la femme, la journaliste Malika Malak a tiré sa révérence. Elle était âgée de 61 ans. Elle n'a malheureusement pas survécu au mal qui la rongait malgré un combat sans relâche. Sur la chaîne 2M, Malika Malak animait durant les 1990 le talk-show arabophone « Fi Alwajaha », considéré comme l'une des émissions politiques les plus marquantes de cette décennie qui a permis aux dirigeants de la classe politique marocaine de prendre la parole, à la faveur du processus de démocratisation initiée par feu Hassan II, sur les sujets d'actualité brûlante.



## Larbi Yacoubi

Parmi les choses qu'il a défendues avec véhémence, sa vie durant, l'amitié et l'amour, mais il tenait aussi à défendre sa liberté au risque de déplaire à certains», relève-t-on dans un documentaire prémonitoire de Driss Chouika, intitulé « Larbi Yacoubi, L'amour de l'art et de la vie ». L'artiste costumier est décédé le 5 avril à l'âge de 86 ans, dans une clinique de Tanger où il a été admis pour des suites d'une longue maladie. Intégrant le ministère de la Jeunesse et des sports comme chargé de la production théâtrale en 1958, « Si Larbi » proposa l'idée des maisons des jeunes au Maroc et devient, en 1959, le premier directeur de la maison des jeunes de Tanger, sa ville natale. Larbi Yacoubi a longtemps été le dandy le plus célèbre du Maroc. On ne comptera plus ses apparitions dans des films nationaux et étrangers...



## Tayeb Seddiki

C'est une immense perte pour la scène théâtre marocaine, feu Tayeb Seddiki est décédé à l'âge de 79 ans le 5 février à Casablanca. Cette personnalité aux multiples talents est difficile à cerner : dramaturge, poète, romancier, cinéaste, calligraphe, peintre, le défunt a emprunté différentes voies artistiques pour donner à voir et à entendre un univers et un imaginaire, qui ne laissent guère indifférent. Auteur de plus de 80 pièces originales et d'adaptations, il a également mis en scène plusieurs pièces étrangères puisées dans différents registres dramaturgiques.



RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!

Centre Monétique Interbancaire



**#NT7ARKO**

نتاركو

OÙ QUE VOUS SOYEZ,  
FAITES DU SPORT.



L'ESPRIT SPORTIF !

## Les papiers froissés du Panama



Rendus public en avril 2016 par the Center for Public Integrity (CPI), une organisation de journalistes d'investigation basée à Washington aux États-Unis, Les Panama Papers ont fait l'effet d'une bombe. Il s'agit de la plus grosse fuite d'informations jamais exploitée par des médias de plus de 11,5 millions de documents confidentiels issus du cabinet d'avocats panaméen Mossack Fonseca, détaillant des informations sur plus de 214 000 sociétés offshore ainsi que les noms des actionnaires de ces sociétés. Gratuit et sans impôts, l'accès au site internet de ce consortium comptant 160 journalistes de 60 pays a ainsi permis de révéler les noms d'une myriade d'hommes politiques, milliardaires, sportifs de haut niveau ou personnalités du show-business ayant été directement incriminés par ces révélations. Un trou noir de la finance mondiale que le cabinet panaméen spécialiste des domiciliations offshore a bien su garder à l'abri des regards de 1977 à 2015, grâce notamment au refus du gouvernement de ce pays centraméricain de coopérer contre la fraude et l'évasion fiscales. En voilà un Etat qui s'en « fisc » ouvertement !

## Trump contre toute attente

Ni le bashing médiatique et hollywoodien pour le diaboliser, ni les accusations de racisme, sexisme ou xénophobie dont il avait fait l'objet, et encore moins le duel final livré par Hilary Clinton, une tout aussi va-t-en-guerre, n'ont eu raison de l'inoxidable Donald Trump, élu 45ème président des États-Unis le 8 novembre dernier après une campagne électorale on ne peut plus américaine.

Sacré vainqueur avec 290 voix de grands électeurs, contre 230 pour son adversaire démocrate, le républicain a fini par « trumper » tout le monde, à commencer par l'ancienne première dame qui a eu plus 2 millions de voix de plus, mais insuffisants pour succéder à Barack Obama à la Maison Blanche car aux États-Unis, l'élection se fait au suffrage indirect.



Très contesté, le nouveau président qui prendra les rennes le 20 janvier prochain a déjà mis sur pied une bonne partie de son équipe, constituée principalement de milliardaires comme lui. Trump n'est pas le genre à nommer des pauvres qui risquent de faire la manche aux abords de la Maison blanche.

## Les têtes de turc de Erdogan...

La saison touristique battait son plein en Turquie quand une tentative de coup d'État visant à renverser le pouvoir du président Recep Tayyip Erdogan a eu lieu. C'était dans la nuit du 15 au 16 juillet derniers, principalement à Ankara et Istanbul. Commandité par une faction des Forces armées turques ayant pris le nom de « Conseil de la paix dans le pays », ce putsch manqué s'est néanmoins soldé par un bilan officiel de plus de 290 morts.

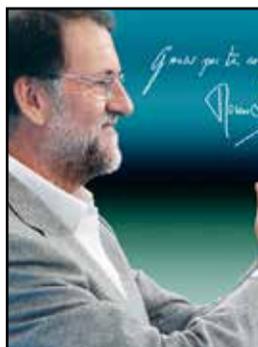


Pour le gouvernement d'Ankara, qui a reçu le soutien d'une large frange de la population notamment à Istanbul où plus d'un million de personnes se sont rassemblées la nuit du 15 juillet pour dénoncer l'action des militaires, le lien du « conseil » avec le mouvement Hizmet dirigé par l'imam résidant aux États-Unis Fethullah Gulen est indéniable. Sorti indemne et même renforcé de cette épreuve, Erdogan classera la confrérie comme « organisation terroriste », allant jusqu'à demander l'extradition de son chef Gulen exilé en Pennsylvanie depuis 1999. Chose que l'administration américaine lui a refusé à quatre reprises depuis juillet dernier.

Durant les jours suivants le putsch, les autorités du pays ont entrepris une série d'arrestations et de renvois au sein des Forces armées, militaires, gendarmes, dans la police, mais aussi de l'enseignement, de la justice, du secteur de la santé, et du secteur privé. Un grand ménage qui n'a pas épargné les chaînes de télévision. Placées dans le collimateur, 16 d'entre elles ont été accusées de complicité avec le mouvement guleniste. Le châtimement tombe aussitôt : suppression de ces télévisions du satellite turc par le Conseil supérieur de l'audiovisuel. Dans cette chasse aux médias, 24 journalistes ont également été arrêtés. Accusé par l'Europe d'atteinte aux droits de l'homme, Erdogan n'a pas été chercher loin pour trouver ses têtes de Turc !

## L'impasse espagnole

Voyant enfin le bout du tunnel, ce n'est qu'en octobre 2016 après que les socialistes, toujours confinés dans l'opposition, ont décidé de faciliter sa nouvelle investiture que le premier ministre Mariano Rajoy a pu éviter de troisièmes législatives, mettant ainsi fin à onze mois de paralysie politique. Reconduit à la tête du gouvernement, il nomma le 3 novembre un nouveau cabinet qui devrait maintenir le cap de quatre ans de rigueur budgétaire voulue par Bruxelles mais décriée par la population. Tout ça... pour ça !



## L'œil de Moscou à Damas



Répondant à la demande d'« aide militaire » du président Bachar el-Assad, l'intervention de la Russie en Syrie en vue de soutenir le régime alaouite s'est graduellement tournée en faveur de Vladimir Poutine, le président russe devenant en l'espace d'un an le maître du jeu dans une région du Moyen-Orient transformée en vaste borbier.

Soutenue au sol par des milices syriennes et iraniennes, cette première intervention militaire de la Russie en dehors des frontières de l'ancienne Union soviétique depuis la cuisante guerre d'Afghanistan durant les années 80 s'est caractérisée tout au long de l'année 2016 par un cynisme sans égal. En effet, l'armée russe s'est placée en véritable force d'opposition au « terrorisme », sans distinction entre les rebelles de l'armée gouvernementale, Daech et le Front Al-Nosrah, avec des scènes de chaos retransmises dans les chaînes de télé du monde entier montrant l'ampleur des dégâts, notamment dans la région d'Alep au nord-ouest du pays.

Or, cette présence musclée répond aux yeux des observateurs de ce conflit à un impératif stratégique pour la Russie à savoir, l'extension de son influence géopolitique en profitant de la passivité de l'Occident, États-Unis en tête. En ce sens où l'accord de cessez le feu conclu à Genève en septembre dernier entre Poutine et Obama a été perçu comme un aveu d'impuissance de Washington. Une donne qui profite par la même occasion au régime sanguinaire de Bachar el Assad, en difficulté depuis le déclenchement de la guerre civile syrienne en 2011.

## Brexit : Divorce à l'anglaise

Ils en ont rêvé, ils l'ont fait. 17,4 millions de britanniques, soit 51,9% de la population, ont voté le 23 juin dernier pour sortir de l'Union européenne. C'était le Premier ministre britannique David Cameron qui avait décidé ce référendum tout en faisant campagne pour le maintien de son pays dans l'Union Européenne. Essayant un revers cinglant, il annonce dans la foulée sa démission. Issue du même parti, Theresa May lui succéda en décrétant la création d'un secrétariat d'État à la sortie de l'Union européenne, confié à David Davis, un autre conservateur.



Second referendum où le Brexit (retrait de l'UE) était en question après celui de 1975 où le maintien dans ce qui s'appelait « Communauté économique européenne (CEE) » l'avait emporté, ce vote direct a provoqué au cours de 2016 une véritable onde de choc dans le reste de l'UE dont les dirigeants craignent les conséquences sur la cohésion de la famille européenne.

Ayant joué un rôle majeur dans la vie politique et économique européenne certes, le Royaume-Uni ne participait ni à l'espace Schengen, ni à la zone euro, ni à l'union bancaire promues par l'UE. Même la partie du gouvernement travailliste opposée à la sortie du pays de l'Union se montrait hostile à l'accroissement du rôle de Bruxelles dans les affaires intérieures du Royaume.



RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!

Centre Monétique Interbancaire



## La peau de Gbagbo

Après une longue phase préliminaire, le procès de Laurent Gbagbo devant la Cour pénale internationale (CPI) s'est officiellement ouvert le 28 janvier 2016. En effet, l'ex président ivoirien est poursuivi pour « quatre chefs de crimes contre l'humanité », précise la Cour de la Haye : meurtre, viol, autres actes inhumains et persécution lors de la crise post-électorale ivoirienne. Gbagbo n'est pas seul dans le box des accusés. Son ancien ministre... de la Jeunesse, Charles Blé Goudé, est accusé des mêmes chefs d'accusation. Aujourd'hui, neuf mois après l'ouverture du procès, la parole est encore à l'accusation où une vingtaine de témoins du procureur se sont relayés à la barre pour déposer contre l'ancien chef d'État, avant d'être contre-interrogés par l'équipe de défense

du président de la Côte d'Ivoire de 2000 à 2011. Depuis bientôt cinq ans, Laurent Gbagbo se tient donc prêt à présenter ses arguments. Ce qu'il avait d'ailleurs déclaré aux juges lors de sa première comparution en janvier 2011 devant les juges de la CPI : « Si on m'a accusé, c'est qu'on a des éléments de preuve. Lorsque je comparaitrai, vous aurez les miens, et vous jugerez. » Moralité : Il ne faut pas vendre la peau de Gbagbo avant de l'avoir tué.

## Un maire musulman à Londres



Il couronne l'ascension d'un homme politique qui a su rassembler l'incroyable mosaïque de populations d'une des villes les plus cosmopolites du monde. Le nouveau maire de Londres, le travailliste Sadiq Khan a été élu le 5 mai dernier en battant, avec 56,8 % des suffrages, le conservateur et fils du milliardaire Zac Goldsmith. Lui qui est fils d'un immigré pakistanais chauffeur des fameux bus impériaux de la ville est ainsi devenu le premier maire musulman d'une grande capitale occidentale. Travailliste depuis l'âge de 15 ans, l'avocat de 45 ans reflète à lui seul le profond changement démographique qui s'est opéré en Grande-Bretagne et surtout dans sa capitale où près de 37 % de ses 8,7 millions d'habitants sont nés hors du Royaume-Uni.

Une consécration pour ce londonien pur jus ayant grandi à Tooting, le « petit Pakistan » du sud de la capitale britannique dont il a été élu député en 2005, puis réélu en 2010 et 2015. Se voulant authentique, c'est là qu'il vit toujours. Mais certainement pas dans la même maison de son enfance.

## La droite a trouvé son bon Fillon

Défiant tous les pronostics, François Fillon a remporté le 27 novembre dernier la primaire de la droite française désignant le candidat commun de la droite et du centre pour les élections présidentielles de 2017. Avec plus de 66% des suffrages au second tour, l'actuel député de Paris a obtenu 66,5 % des suffrages, loin devant le maire de Bordeaux Alain Juppé qui en engrangé 33,5 % en n'arrivant en tête que dans deux départements. Survolant le premier tour de ce scrutin, celui qui fut premier ministre de 2007 à 2012 n'avait fait qu'une bouchée de son ancien chef à l'Élysée Nicolas Sarkozy, revenu en politique en 2014 mais torpillé par l'affaire Bygmalion qui touche à sa campagne présidentielle de 2012.



« La victoire me revient, bâtie sur des convictions depuis trois ans avec mon projet, mes valeurs », avait déclaré celui qui se présente comme un « gaulliste » de la première heure, après l'annonce de son sacre parmi les siens. Modeste, l'homme de 62 ans qui abordera sa première campagne présidentielle n'a pas manqué d'avoir une « pensée particulière » pour l'ancien chef d'État évincé dès le premier tour, avant d'adresser un « message d'amitié et de respect » à un Juppé qui l'avait vertement attaqué durant l'entre-deux-tours. En somme, deux candidats qui ont pris une bonne droite lors de ces primaires.

## Coup de théâtre au Brésil



La dramatisation de sa chute, la dénonciation d'un « coup d'État parlementaire » menaçant la démocratie brésilienne, ses souffrances et sa résistance à la torture sous la dictature militaire (1964-1985) ne lui auront hélas pas assuré la mansuétude de ses juges. Le 31 août 2016, les sénateurs brésiliens ont destitué leur présidente Dilma Rousseff par 61 voix contre 20, soit bien plus que les deux tiers nécessaires à son départ définitif dans ce qui fut un vote conforme au souhait formé, en avril de la même année, par 60 % de Brésiliens.

Son vice-président, Michel Temer, a repris les commandes du pays. L'ex-guerrillera a donc dû quitter le poste de chef d'État qu'elle occupait depuis 2010, en conservant toutefois ses droits civiques. Accusée de « crime de responsabilité », la dauphine du président Lula de 2003 à 2010 n'aura cessé tout au long de son procès de clamer son honnêteté et innocence. Mais le motif principal de son éviction jouait nettement en sa défaveur. En effet, la désormais ex-présidente était accusée de manipulation comptable, appelée « pédalage budgétaire », qui lui aurait permis de masquer la réalité du déficit budgétaire du pays, aidant à sa réélection en 2014. Sur les fonds, Rousseff a été jugée comme la principale responsable de la crise économique et de l'immoralité politique à la suite de la déflagration du scandale « Lava Jato » qui a mis au jour les méandres d'un système de corruption tentaculaire impliquant les grands partis politiques du pays, le groupe pétrolier Petrobras ainsi que des géants du BTP.

## Iran : les ultraconservateurs atomisés

Hostiles à la reprise des relations avec les États-Unis, les opposants au président iranien Hassan Rohani ont été pulvérisés dès le premier tour des législatives organisées le 26 février

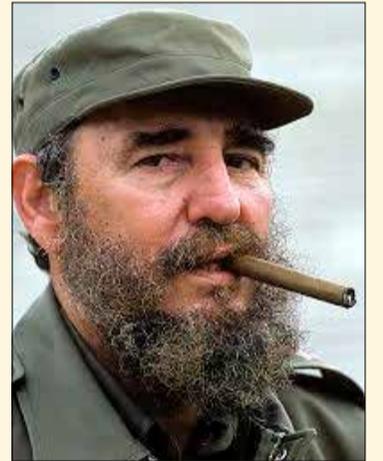


2016. Un scrutin qui s'est déroulé sur fond de débat autour de deux événements marquant le retour de l'Iran dans le système économique mondial. Il s'agit en effet de l'accord sur le nucléaire signé par Téhéran en juillet 2015 à Vienne. En vertu de ce compromis avec les grandes puissances, le régime des mollahs avait accepté de détruire 15 000 centrifugeuses d'enrichissement de l'uranium. Ce qui a conduit à la levée des sanctions internationales contre l'Iran en janvier 2016. Un aubaine pour les multinationales occidentales que ce retour à la normale fait saliver. Le marché est juteux : pétrole et gaz en abondance, infrastructures désuètes, sous-équipement automobile et aéronautique, moyens de communication obsolètes. Les sanctions de l'ONU, des États-Unis et de l'Union européenne ont asphyxié l'économie iranienne pendant 13 ans.

## Castro casse son cigare

On le croyait increvable. Stylo et cigares empoisonnés, LSD, poison pour faire tomber sa barbe... La CIA avait pourtant tout essayé pour tuer ou faire disparaître le dirigeant cubain Fidel Castro. Sans succès.

Premier ministre de l'île de 1959 à 1976, puis chef de l'État doublé de chef du gouvernement jusqu'à sa démission pour des raisons de santé en 2008, le père de la révolution cubaine décède à l'âge de 90 ans le 26 novembre dernier après une longue maladie. Si certains saluent cette figure du XXe siècle, d'autres n'oublient pas les « désillusions » qu'il a provoquées.



## FIFA : un Suisse en chasse un autre

Ancien bras droit de Michel Platini à l'UEFA, le Suisse Giovanni dit Gianni Infantino a été élu le 26 février 2016 lors du congrès extraordinaire d'une FIFA en crise comme nouveau président, après 17 ans de règne de Sepp Blatter, affaibli plus que jamais. Le quadragénaire est ainsi devenu le neuvième président de l'instance du football mondial, avec comme mission de restaurer l'image d'une organisation en voie d'implosion. En effet, la FIFA est minée par une série de scandales de corruption depuis mai 2015 suite à une enquête ouverte sur ordre de la justice américaine, impliquant des hiérarques de l'instance mondiale pour des pots-de-vin distribués contre l'octroi de droits télévisés. Eclaboussé par ces scandales tout comme son adjoint Michel Platini, Blatter s'est lui-même mis hors jeu.



**RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!**

Centre Monétique Interbancaire

## Mohamed Ali



Après trente-deux années, la maladie de Parkinson a fini par terrasser l'une des plus grandes icônes planétaires du sport à l'âge de 74 ans. Converti à l'islam depuis 1964, une conversion qui avait surpris l'Amérique, le triple champion du monde des poids lourds Mohamed Ali restera, pour l'éternité, une belle et grande gueule qui n'hésitait pas à martyriser, avec sa verve ou ses poings, ses adversaires qui lui avaient manqué de respect. Né Cassius Clay à Louisville, dans le Kentucky en 1942 dans un milieu pauvre, le boxeur afro-américain qui avait lutté aussi contre les inégalités et le racisme a reçu les hommages de tous les grands de ce monde. Ses funérailles, qui ont rassemblé des dizaines de milliers d'admirateurs, se sont déroulées dans sa ville natale conformément à sa volonté selon le rite musulman.

## Rama IX

Sous le nom dynastique de Rama IX, Le roi de Thaïlande Bhumibol Adulyadej a rendu l'âme le 13 octobre. En tant que chef de l'Etat et souverain constitutionnel, il était fin protecteur des religions de son pays où il régna de 1946, après la mort inexplicable de son frère. Né le 5 décembre 1927 à Cambridge, dans le Massachusetts (Etats-Unis), Rama IX est le fils du prince de Songkla Mahidol Adulyadej qui y a fait des études de médecine. Le plus vieux monarque en exercice de l'histoire de la Thaïlande est mort à l'âge de 88 ans.



## Michel Rocard

L'ancien premier ministre socialiste Michel Rocard est décédé le 2 juillet 2016 à Paris. Militant socialiste de la première heure, il a été le candidat du Parti socialiste unifié (PSU) lors de l'élection présidentielle de 1969, puis député des Yvelines. D'un père professeur chercheur et membre de la Résistance, Rocard était titulaire d'une licence en lettres de l'institut d'études politiques de Paris, et élève de l'Ecole nationale d'administration. Il s'est éteint à l'âge de 86 ans. Le parcours de l'homme de la « deuxième gauche » a été salué par de nombreux politiciens, tous partis confondus.



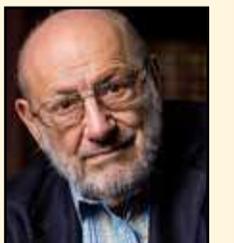
## Islam Karimov

Le Chef de l'Etat d'Ouzbékistan Islam Karimov est décédé le 2 septembre à Moscou à l'âge de 78 ans. Ancien apparatchik soviétique, il a dirigé sans discontinuer cette république d'Asie centrale depuis son indépendance, acquise en 1991. Karimov était un fils de fonctionnaires selon sa biographie officielle, mais aurait été élevé dans un orphelinat selon une autre version. Devenu ingénieur en machines-outils et économiste après des études supérieures effectuées à Tachkent, en même temps qu'adhérent au Parti communiste de l'URSS, il a gravi un à un tous les échelons dans l'appareil. Son régime s'est notamment distingué par une lutte acharnée contre l'islamisme radical, ce qui lui a permis de mener une implacable répression contre toute forme d'opposition.



## Umberto Eco

La littérature mondiale a été frappée par le départ de l'un des grands écrivains de la fin du 20ème. Il s'agit de l'italien Umberto Eco. Né en 1932 à Alexandrie dans le nord de la Botte. Eco a suivi des études en philosophie dont il a été diplômé en 1954 avec une thèse sur Thomas d'Aquin à l'université de Turin. Cinq ans plus tard, il s'intéresse à la scolastique médiévale avant de se passionner pour l'art d'avant-garde et à la culture populaire contemporaine. Paru en 1980 et traduit en une quarantaine de langues, son roman « Le Nom de la Rose » connut un succès mondial en se vendant à des millions d'exemplaires. Un « policier médiéval » qui a reçu le prix Médicis étranger en 1982, puis adapté au cinéma en 1986, avec notamment Sean Connery dans le rôle principal.



## Michel Galabru

Il y a des dates qui ne trompent pas. Le 4 janvier 2016, Michel Galabru est décédé, exactement six mois après le décès de sa seconde femme, Claude. Ses proches diront que le « gendarme de Saint-Tropez » n'a pu supporter la mort de sa conjointe. Le comédien aux 250 films, né à Safi, s'est éteint dans son sommeil à 93 ans dans un hôpital de la région parisienne. L'annonce de sa disparition a attristé ses nombreux fans en France comme ailleurs. Une tristesse à laquelle se mêlait une certaine incrédulité : lorsqu'un homme ou une femme dépasse un certain seuil de popularité, on en vient à le considérer comme presque immortel.



## Maurice Sinet (Siné)

Connu pour être caricaturiste et dessinateur politique français, Maurice Sinet dit Siné, est décédé le 5 mai à Paris. Né le 31 décembre 1928 dans cette même ville, le créateur de Siné Hebdo puis Siné Mensuel a étudié le dessin et la maquette dans la fameuse école Estienne du 13ème Arrondissement de la capitale. Inspiré par Staul Steinberg, le plus célèbre des illustrateurs américains, le dessinateur politique a travaillé à Charlie Hebdo, mais y a été évincé sept ans avant l'attaque terroriste ayant décimé la rédaction du journal satirique qui a fait de la provocation son principal fond de commerce.



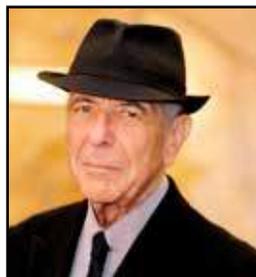
## Joao Havelange

Président de la FIFA de 1974 à 1998, Joao Havelange est mort le 16 août à Rio de Janeiro, sa ville natale. Le règne de l'avocat de profession sur l'instance zurichoise a été le deuxième plus long de l'histoire derrière celui de Jules Rimet, créateur de la coupe du monde. C'est à lui qu'on doit la transformation du football en business qui a fini par assombrir son image suite à des affaires de corruption. Havelange avait démissionné en 2013 de son poste de président d'honneur de la FIFA à la suite de l'affaire ISL autour des droits marketing impliquant également son beau-fils Ricardo Teixeira.



## Leonard Cohen

Le musicien canadien Leonard Cohen est décédé à l'âge de 82 ans le 10 novembre. Le poète mélancolique et symbole d'une génération post-soixante-huitarde est notamment l'auteur d'Hallelujah et de Bird on the Wire. Après une tournée triomphale, de 2008 à 2013, dans le monde entier, avec 380 concerts approchant souvent les quatre heures, l'artiste, fatigué, avait dû quitter la scène. En octobre, il avait néanmoins présenté la sortie de son dernier album, You Want It Darker, à Los Angeles. Plusieurs générations ont fredonné et dansé sur ses titres les plus célèbres.



## Johan Cruyff

C'est un géant de son sport qui décéda le 24 mars dernier à Barcelone. Johan Cruyff était un immense footballeur, puis un entraîneur précurseur d'une philosophie de jeu qui ne cessera de faire des émules. Le « hollandais volant » est mort à 68 ans des suites d'un cancer de poumon. « Dans ma vie, j'ai eu deux passions : Jouer au football et fumer. L'une m'a tout donné, l'autre a failli tout me reprendre », expliquait-il dans un spot devenu célèbre où on le peut voir, jonglant avec un paquet de cigarettes du temps où il dirigeait la « dream team » catalane, une des plus fabuleuses équipes de tous les temps selon les observateurs.



## David Bowie

Quelques jours seulement après la sortie de son 25ème et dernier album « Blackstar », David Robert Jones, plus connu sous le nom de David Bowie meurt à l'âge de 69 ans. En se créant le personnage fictif de Ziggy Stardust, la carrière de David Bowie a décollé à partir de l'année 1972. La maladie secrète qui l'a rongé depuis près d'un an et demi l'a contrainte à se reposer mais il a enchaîné avec des projets comme quelques apparitions sur le dernier album du groupe canadien Arcade Fire, une comédie musicale ou encore un générique de série. Le génie de la pop a vendu plus de 140 millions de disques tout au long de sa carrière et a exercé une grande influence sur la pop moderne.



RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!

Centre Monétique Interbancaire

# Samad El Ghella, la qualité ça se cultive



Maroc Samad dispose d'une large gamme d'engrais et de fertilisants, Samad El Ghella. Conçus dans une optique d'optimisation des récoltes, les produits Samad El Ghella répondent aux exigences des cultures et se distinguent par leur qualité de premier ordre et leur efficacité.

Bd Moulay Ismail - km 6,3 - Route de Rabat - Ain Sebaâ - Casablanca, Maroc  
Tél. : 05 22 35 31 41 • Fax : 05 22 35 97 78



# Mohamed Jouahri : « Affirmer l'identité de Casablanca »

*Directeur de « Casablanca Events et Animation », la société de développement local (SDL) en charge des secteurs culturel et sportif de la métropole, Mohamed Jouahri revient dans cet entretien sur les objectifs de la stratégie de branding « Wecasablanca ».*

## Propos recueillis par Jamil Manar

Quels sont les atouts de Casablanca que vous comptez valoriser à travers cette nouvelle identité ?

Face aux métropoles concurrentes en Europe, au Maghreb, en Afrique... Casablanca peut s'appuyer sur d'incontestables attributs : carrefour géographique, façade maritime, locomotive économique, active, pionnière et multiculturelle, et ses atouts que sont la jeunesse, la connexion au monde, la dimension internationale, la vitalité et la douceur du climat.

Peut-on améliorer l'attractivité d'une ville avec un simple logo ou existe-t-il au-delà de cette marque une véritable stratégie de positionnement de la métropole à l'international ?

Pour la ville de Casablanca, le projet de marque porte sur une stratégie d'attractivité du territoire sur 3 ans. Cette stratégie repose sur des axes et thématiques spécifiques, qui répondent à deux dynamiques de développement du territoire :

- La consolidation de l'attachement (dimension endogène, attachement des acteurs, appropriation des habitants) ;
- L'attractivité de nouveaux acteurs et capitaux (dimension exogène, sur les plans national et international). Adoptée par l'ensemble des acteurs publics et privés de la métropole, la démarche d'attractivité en cours englobe un plan d'action à moyen et long terme comprenant des actions



Mohamed Jouahri. *Le travail ne fait que commencer.*

Casablanca est devenue une marque depuis qu'elle a adopté il y a quelques mois «Wecasablanca» comme logo. Quelle image la métropole veut-elle vendre ?

Plus qu'une identité visuelle, « Wecasablanca » est la pierre angulaire du programme de marketing et de promotion territoriale de Casablanca signé devant Sa Majesté le Roi Mohammed VI en septembre 2014. Elle accompagne l'ambitieux plan de développement de la métropole à l'horizon 2020.

Elle est conçue pour accompagner la dynamique enclenchée par le lancement des projets structurants et dont l'ambition est de propulser la ville au rang des grandes métropoles euro-méditerranéennes.

L'objectif étant de construire une marque partagée qui englobe tous les champs d'attractivité (économie, rayonnement international, recherche et innovation, tourisme, cultures et sport, infrastructures et grands projets), d'affirmer l'identité de Casablanca, révéler ce qui fait son ADN, réconcilier les habitants avec leur ville en mettant en avant des arguments convaincants pour venir visiter, découvrir ou investir à Casablanca, et enfin participer à l'essor économique et social de la ville par l'accroissement de son rayonnement et le développement de son attractivité.

de marketing et communication au Maroc et à l'international, des animations économiques, sociales, sportives et culturelles de grande envergure.

Encore faut-il aussi que les Casablancais adhèrent à cette nouvelle stratégie et s'approprient le destin de leur ville... Qu'est ce qui a été fait à ce niveau-là par la SDL et les élus de la métropole ?

Premièrement, il faut préciser que la marque Wecasablanca est une marque faite par et pour les Casablancais. Elle propose un programme de proximité culturel et sportif qui occupe une place importante dans le plan de déploiement de la marque, nous avons d'ores et déjà lancé des actions ciblées pour tous les publics à savoir le CASAFOOT CUP, les ateliers de recyclage créatif organisés lors de l'exposition Climat Expo 360° à la gare Casa Port, le Basketball tour qui sillonne les 16 arrondissements de la ville pour initier les jeunes des quartiers à ce sport. Le programme 2017 promet d'être encore plus riche et plus ambitieux.

Un procès a été fait à la ville sur ce nouveau branding aussitôt après sa révélation. Trouvez-vous que

les critiques formulées sont pertinentes ou s'agit-il selon vous juste d'une tentative téléguidée par les jaloux et les nihilistes ?

L'accueil mitigé sur fond de polémique de la nouvelle identité de Casablanca n'est pas pour autant une surprise, c'était le cas aussi pour le lancement d'autres marques internationales. Une marque territoriale a besoin de temps pour s'installer et s'enraciner. Toutefois, il faut dépasser les jugements de valeur « j'aime », « je n'aime pas » et se focaliser plus sur le langage d'acte qui convaincra de l'utilité de la marque Wecasablanca, notamment avec le déploiement de son plan d'actions.

Y a-t-il eu des retombées après la stratégie de communication ayant suivi le lancement de Wecasablanca ?

La révélation de la marque Wecasablanca a été accompagnée par une campagne RP et une campagne de communication 360° qui a été largement couverte par les médias nationaux, ainsi qu'une campagne digitale.

Nous avons également lancé le portail d'attractivité qui se veut une vitrine nationale et internationale pour

Casablanca (www.wecasablanca.com). Aujourd'hui, Wecasablanca jouit d'une notoriété certaine, elle est connue de tous.

Quelle sera la prochaine étape de la SDL que vous dirigez ? Un projet de jumelage avec une ville étrangère est-il à l'ordre du jour ?

Notre priorité aujourd'hui est d'installer un cercle vertueux de l'attractivité qui bénéficiera à l'économie, l'emploi, le territoire... et qui finira par avoir un impact sur le quotidien. Le travail ne fait que commencer et la marque n'est qu'un alibi pour pérenniser tout un travail collectif appelé à s'installer dans la durée. Concernant le deuxième volet à savoir, le projet de city branding de Casablanca a été mené en partenariat avec la ville d'Amsterdam pour avoir un retour d'expérience de cette ville pionnière dans ce domaine et aussi avec la ville de Lyon qui a échangé avec nous également sur les bonnes pratiques en matière de stratégie de marque territoriale. Par ailleurs, nous travaillons en étroite collaboration avec la ville de Bordeaux sur d'autres projets notamment la semaine digitale que nous organisons lors du Smart City Expo Casablanca. ■



# NOUVELLE DESTINATION

## Washington

Au départ de Casablanca

à partir de

# 7400

\* DHS TTC  
A/R

\* Offre soumise à conditions.



## 3 vols directs par semaine

Et si vous partiez à la découverte du berceau de l'histoire américaine ? Avec 3 vols directs par semaine depuis Casablanca, n'hésitez pas un instant. La capitale fédérale américaine n'attend plus que vous. Ici, une nouvelle page de l'histoire s'écrit chaque jour. Maison blanche, Capitole, Lincoln Memorial ou encore Smithsonian Institute... À Washington, culture et tradition sont palpables à chaque coin de rue. Réservez vite votre billet sur [royalairmaroc.com](http://royalairmaroc.com) et vivez une expérience unique dans cette destination riche en découvertes.



Contactez Royal Air Maroc  
ou votre agence de voyage

Call Center **3260** ou **08 9000 0800**

[royalairmaroc.com](http://royalairmaroc.com)



الخطوط الملكية المغربية  
**royal air maroc**

Les ailes du Maroc



Le chauffeur de ce camion s'est retrouvé subitement sur la paille, février 2016, région d'Essaouira.



Un garçon est debout devant une maison construite sur des bombes larguées par les avions de la US Air Force pendant la guerre du Vietnam, dans le village de Ban Napia dans la province de Xieng Khouang, au Laos le 3 septembre 2016.



La carcasse d'un caïman yacare dans le lit de la rivière Pilcomayo à Boqueron, au Paraguay, le 14 août 2016.



Vol en rase-motte de l'avion du président Barack Obama et sa famille sur un quartier de La Havane alors qu'il s'approche de la piste pour atterrir à l'aéroport international, le 20 mars 2016. ç a vole très haut à Cuba !



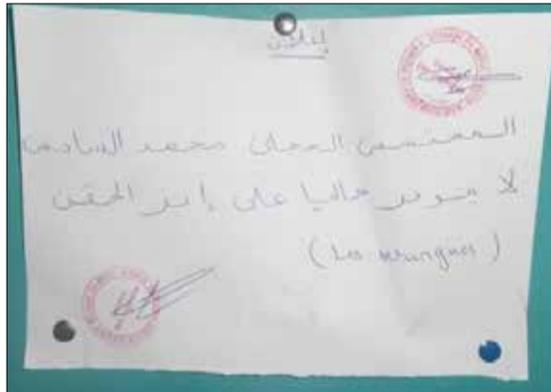
La championne du climat Kakima El Haïté en pleine méditation lors de la Cop 22, novembre 2016, Marrakech. Le sort de la planète l'a préoccupée à ce point ?



Un émeu les jambes au cou pour échapper à un feu de forêt qui brûle près de Potrero, en Californie, le 20 juin 2016. Il mérite bien la médaille d'or des jeux pyromanes.



Leshia Evans nargue les forces de l'ordre près du quartier général du département de police de Baton Rouge en Louisiane, lors d'une manifestation contre la mort de Alton Sterling le 9 juillet 2016.



L'hôpital local Mohammed VI lance un SOS pour manque de seringues, décembre 2016, Bejaad. A quand une piqûre de rappel ?



Dohaia Elghobashy, d'Égypte, et Kira Walkenhorst, d'Allemagne, participent à l'épreuve préliminaire de volley-ball de plage aux JO de Rio le 7 août 2016. ç a décoiffe !



Un manifestant utilise une raquette de tennis pour renvoyer les bombes de gaz lacrymogène lors d'une manifestation contre les réformes proposées par le gouvernement français à Nantes, en France, le 2 juin 2016. Une nouvelle discipline sportive ?



Un éléphant sauvage détruit une centaine de maisons sur son passage, le 10 février à Siliguri, dans l'est de l'Inde alors que le parti des éléphants en France s'amuse à s'auto-détruire.



L'actrice Julia Robert montant les marches du Festival de Cannes les pieds nus le 12 mai 2016. Elle en a marre qu'on lui marche sur les pieds...



Deux membres du Club des nageurs hivernaux versent des seaux d'eau glacée sur leurs filles pour célébrer «le jour des ours polaires» au zoo Royev Ruchey, le 27 novembre à Krasnoïarsk en Russie.

**POUTINE SOUTIEN LA SOLUTION POLITIQUE AU SAHARA MAROCAIN**

TU IMAGINES ! MÊME POUTINE NE NOUS SOUTIEN PLUS !

NORMAL, L'ALGÉRIE N'EST PLUS DEBOUT



**AL ABBADI PLAIDE POUR LA RESTAURATION DU CALIFAT**

MAIS UN CALIFAT MOINS SANGUINAIRE QUE CELUI DE DAESH



**CAMPAGNE ÉLECTORALE : LES PARTIS TENTÉS PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX**

INTERNET, C'EST MOINS CHER ET EFFICACE

J'AI BESOIN DE 1500 VOIX. TU ME LES COMPTES À COMBIEN ?



**L'AFFAIRE DE L'IMPORTATION DES DÉCHETS ITALIENS TOURNE AU SCANDALE**



**GRANDE VAGUE DE FROID AU MAROC**

J'AI TRÈS FROID PAPA...

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE C'ÉTAIT JUSTE À BAB IGHLI À MARRAKECH



**CASABLANCA CLASSÉE AU TOP 5 DES VILLES LES PLUS POLLUÉES AU MONDE**

TA VILLE A BATTU TOUS LES RECORDS DE POLLUTION

NORMAL, IL Y A TROP DE FUMEURS DE CIGARES...



**AFFAIRE LAURENT-GRACIET : LA COUR DE CASSATION REJETTE LES ENREGISTREMENTS**

QUELLE LECTURE FAIS-TU DE CETTE DÉCISION ?

LES MAÎTRES-CHANTEURS, IL FAUT LES PIÉGER AVEC LEUR CONSENTEMENT !



**LA DIRECTRICE DE MAROC-EXPORT FAIT LE TOUR DU MONDE À DÉFAUT DE BOOSTER L'EXPORT NATIONAL**

TU VAS OÙ COMME ÇA ZAHRA DIYALI



JE PARS EN TOURNÉE D'AUTOPROMOTION ET JE REVIENS

**COP 22 : LES CIMETIERS S'AUTOPROCLAMENT AMIS DE L'ENVIRONNEMENT !**

NOUS SOMMES TRÈS SOUCIEUX DE L'ENVIRONNEMENT...

DES AFFAIRES... BIEN SÛR



**BAC : FUTILES DES ÉPREUVES SUR FACEBOOK MALGRÉ UN DISPOSITIF DE CONTRÔLE SÉVÈRE**

J'AI ÉCHOUÉ LAMENTABLEMENT...

QU'EST CE QUE TU ATTENDS POUR PRENDRE LA FUITE ?



**HOMOPHOBIE : DEUX FEMMES FRANÇAISES INTERPELLÉES DEVANT LE TRIBUNAL DE BENI-MELLAL**

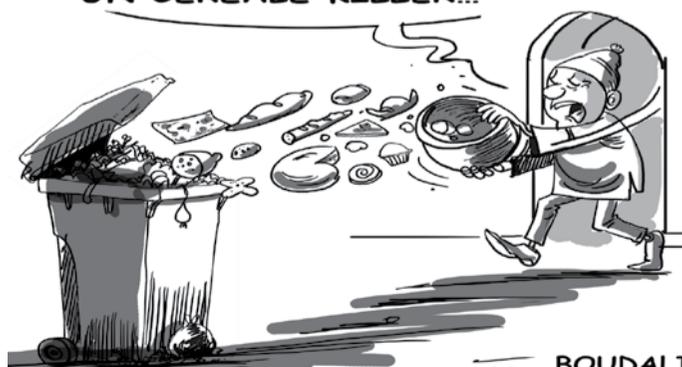
TU SAIS, ELLES ONT MONTRÉ LEURS SEINS EN GUISE DE PROTESTATION



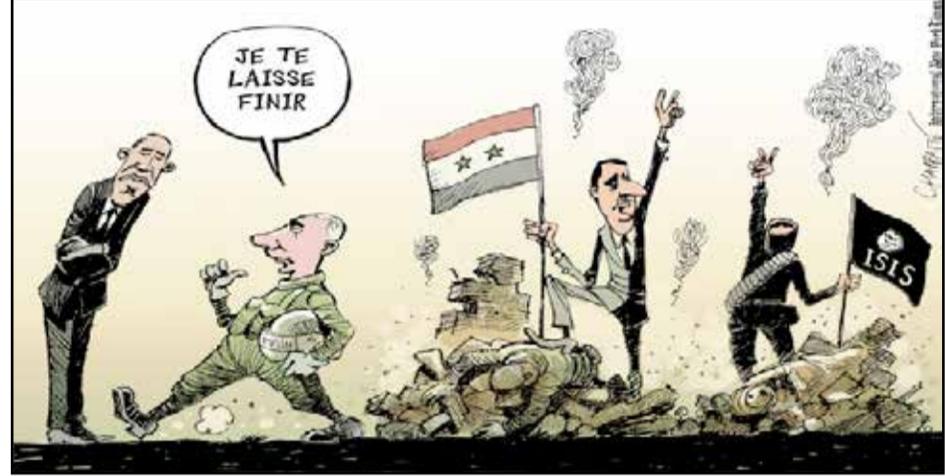
POURQUOI ? ELLES VOULAIENT SÉDUIRE LES JUGES ?

**LES MAROCAINS CHAMPIONS DU GASPILLAGE ALIMENTAIRE, ESSENTIELLEMENT LE PAIN ET SES DÉRIVÉS**

LE MAROCAIN EST UN CÉRÉALE KILLER...



BOUDALI



# AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT



## VENTE LIBRE DES CRECHES

AGADIR



La Société Al Omrane Agadir met en Vente à guichet ouvert à partir du 28/12/2016, les crèches situées aux programmes cité ci-après:

Les personnes intéressées sont invitées à contacter les agences d'Al Omrane Agadir ci-après:

- l'Agence centre située au Bd Abdellah EL GUERSIFI, cité AL HOUDA, Agadir.

Tél.: 05 28 32 07 67

- Agence Piémonts située au Bd Abderrahim BOUAABID, Imm ZERKTOUNI 1, ERAC BOUARGANE, Agadir.

Tél.: 05 28 22 12 91

PROGRAMMES	QUARTIER	TYPE	N° PRODUIT	SUPERFICIE APPROXIMATIVE EN M <sup>2</sup>	TITRE FONCIER	PRIX EN DHS/M <sup>2</sup>
ADRAR AYOUB	ADRAR	CRECHE	M33	118		5 000,00
TARIK EL KHEIR ILOT 9	TARIK EL KHEIR	CRECHE	22-26	118		7 000,00
TARIK EL KHEIR ILOT 3	TARIK EL KHEIR	CRECHE	60-61	104,6		7 000,00
AL FARAH ILOT 8	AL FARAH	CRECHE	1	80		7 000,00
AL FARAH ILOT 14	AL FARAH	CRECHE	17	98	222003/09	5 000,00
AL FARAH ILOT 15	AL FARAH	CRECHE	62	86		5 000,00

N° Eco 080 100 15 16

Société Al Omrane Agadir  
Angle Bd 29 Février et Bd Cheikh Saadi, Talborj Bp 321 Agadir  
- Tél : 05 28 84 12 10 / Fax : 05 28 82 34 99

Al Omrane Agadir est une filiale du Groupe Al Omrane

Prix d'une communication locale

[www.alomrane.ma](http://www.alomrane.ma)

# La Tech22, l'Agora de l'Ecosystème entrepreneurial

*Parrainée par le ministre marocain des Affaires Etrangères et de la Coopération, La tech22 agit pour faire émerger ensemble les futurs champions du green et du digital, et les connecter aux investisseurs.*

**P**our donner du sens à notre leitmotiv : «Si tu veux aller vite vas y seul, si tu veux aller loin, ALLONS Y ENSEMBLE», HUB AFRICA a monté un partenariat avec un collectif d'acteurs de l'écosystème entrepreneurial pour avoir un maximum d'impact auprès des start-up et PME innovantes intéressées par la green économie sous le label Tech22 (\*).



**Zakaria Fahim**

La tech22, parrainée par le ministre marocain des Affaires Etrangères et de la Coopération agit pour faire émerger ensemble les futurs champions du green et du digital, et les connecter aux investisseurs, tout en opérant un focus sur la diaspora africaine. Des compétitions, des formations, des conférences, des moments forts de connaissances et de partage. Plus de 100 heures de Green

Innovation à travers des formations d'experts délivrées par des dirigeants d'entreprises visant le renforcement de la connaissance de l'entrepreneuriat et de l'écosystème des startups.

Ces formations seront complétées par des sessions techniques de Mentoring, des démonstrations de prototypes pour inspirer un changement des esprits vers un monde plus respectueux de l'environnement, des panels de personnalités reconnues du monde des startups, des études de cas, et ateliers pratiques de learning by doing.

Tech22 est une rencontre formelle avec un esprit informel entre entrepreneurs, investisseurs, développeurs, consultants, avocats, journalistes et toutes les personnes travaillant ou évoluant dans le monde des startups et de l'entrepreneuriat en Afrique.

Rendez-vous incontournable pour le devenir de la planète, la COP 22 a représenté aussi une occasion exceptionnelle pour les entreprises environnementales de faire valoir leurs solutions technologiques en faveur de la réduction des gaz à effet de serre, mais également de la lutte contre les risques naturels liés au réchauffement climatique.

Ainsi les start-up et éco-entreprises ont fait valoir leurs compétences et leurs technologies aux yeux du monde, en leur dédiant un espace de visibilité important, concrétisé par un stand d'exposition et de rencontres de 450 m<sup>2</sup>



*Une opportunité pour projeter la lumière sur les start-up innovantes...*

dans une approche de démonstrateurs immersifs au sein de la zone verte de la COP dédiée à l'innovation.

Des projets innovants comme celui porté par un jeune marocain consiste en la promotion de jardins floraux sous-marins dans l'océan atlantique avec des plantes qui permettent d'absorber trois fois plus de CO<sub>2</sub> que n'importe quelle plante terrestre. De surcroît, le coût de plantation de ce jardin sous-marin est de l'ordre de 10K euros l'hectare. Une pécadille !! Voilà des projets qui constituent une première mondiale à portée de main qu'il faut soutenir et dupliquer notamment dans notre coopération sud-sud et aussi nord-sud.

Nous avons reçu aussi un groupement de 15 start-up d'Aix Marseille French Tech, EA Eco Entreprises hôte de Hub Africa. Ils ont signé une convention importante avec l'Association marocaine de l'Eau Potable et de l'Assainissement, afin de renforcer le projet européen COSMEE et pérenniser les actions axées sur la thématique eau et énergie, au bénéfice des entreprises marocaines et françaises. Hub Africa se veut un levier pour une triangulaire

gagnant-gagnant entre PME et start-up des deux rives.

Nous avons signé aussi un MOU (Memorandum of Understanding) avec le leader mondial de l'accompagnement des PME pour l'intégration du développement durable par le digital (compagnie américaine : Green Business Bureau). Cet outil est une opportunité et un accélérateur du business de nos entreprises pour être dans l'action et acteurs de la mise en œuvre de la COP22. Notre cible : les start-up et PME du continent.

Nous avons établi avec l'appui de nos partenaires et invités les 10 commandements de l'entrepreneuriat sur le continent que nous avons partagés avec les décideurs économiques et politiques à la clôture de la Tech22.

Parmi, les commandements, avoir une cartographie des start-up, une labellisation des accompagnateurs notamment les accélérateurs et mettre en place l'étage de la fusée indispensable pour booster les start-up, à savoir le financement d'amorçage, l'enfant pauvre du continent.

La TECH 22 a permis par ailleurs d'annoncer le lancement d'une plateforme de services au profit

des PME du continent. Ainsi, les PME africaines profiteraient d'un bouquet de services pour accompagner leur développement à l'international: mises en relation B to B, informations sectorielles, assurance santé, assistance juridique et financière, .... Hub Africa entend ainsi faire le pont entre les PME du continent entre elles d'abord, mais aussi avec les PME du pourtour méditerranéen et prochainement également avec le reste du monde. Compte tenu de la vocation de Hub Africa, une plus grande participation est prévue en Afrique de l'est lors des prochaines éditions de HUB AFRICA en particulier au Rwanda, Kenya et Tanzanie. Pour l'édition 2017, le Gabon et la Côte d'Ivoire sont les co-invités d'honneur. Rendez-vous les 04 et 05 mai à Casablanca pour fêter les 5 ans de HUB AFRICA autour du thème : «l'Entrepreneur africain, vecteur de l'intégration régionale». ■

**Zakaria FAHIM**

President Hub Africa Expert comptable President BDO

(\*). Pour en savoir plus sur le collège d'acteurs de l'écosystème entrepreneurial [www.tech22.ma](http://www.tech22.ma)



## Les petites entreprises du tourisme rural cherchent une place au soleil

# Des attraits et des contraintes

*L'accès au financement pour ces entreprises constitue une difficulté centrale qui entrave leur croissance.*

**L**e Tourisme rural est celui qui se passe en zone rurale, en campagne ou dans une zone isolée. Il constitue une opportunité forte pour valoriser les différents atouts du milieu rural. Il est un levier pour le développement local, car toutes les dimensions du développement y sont présentes : économique, sociale et culturelle. Par conséquent, le choix de plusieurs pays en voie de développement pour le tourisme, notamment rural, comme moyen de développement économique et de réduction de la pauvreté n'est pas dénué de sens.

Même si les projets du tourisme rural, avec une forte composante environnementale, sont peu nombreux au Maroc, il n'en demeure pas moins que des initiatives intéressantes ont vu le jour dans ce domaine. La mise en valeur des produits du terroir, la création « d'appellations d'origine », le développement de coopératives agricoles et artisanales, qui contribueront à ouvrir la voie à un tourisme plus écologique avec une recherche de la qualité et de diversité (produits plus naturels, plus biologiques, plus respectueux de l'environnement), attributs très recherchés de nos jours par les touristes nationaux et étrangers en sont des exemples.

Trois raisons militent en faveur de l'encouragement du tourisme rural au Maroc : Le besoin du tourisme national de diversifier son offre pour rester compétitif dans le contexte international ultra concurrentiel; l'existence d'une demande forte de ce type de tourisme de la part à la fois des étrangers et des nationaux, et cette demande ira crescendo ; c'est l'une des principales composantes au rééquilibrage économique et social entre la ville et la campagne, entre des régions agricoles « riches » et des régions agricoles « pauvres ».



*Une niche à développer.*

Faisant l'objet d'enjeux stratégiques importants à l'échelle nationale, le tourisme rural bénéficie d'une multitude de programmes et de politiques sectorielles mises en œuvre par l'Etat pour développer le monde rural. En raison de la faiblesse des impacts de ces programmes et politiques sur le développement du monde rural, l'Etat a entrepris de mettre en place, dans le cadre de la vision 2020, un programme de développement de l'écotourisme et du tourisme culturel au Maroc : Programme Madi-nati (pour la ville) et Qariati (pour la campagne).

### Obstacles au financement

Les obstacles des TPE/PME du secteur du tourisme ne diffèrent pas beaucoup des TPE/PME des autres secteurs. L'accès au financement pour ces entreprises constitue également une difficulté centrale qui

entrave leur croissance. Outre l'insuffisance d'informations financières, beaucoup de chefs d'entreprise, qui seraient autrement éligibles au crédit, sont peu au courant des pratiques bancaires et des sources alternatives de financement. Ce qui constitue un obstacle à la prise d'une décision financière optimale et partant à l'accès au crédit.

Plusieurs causes peuvent expliquer ces difficultés rencontrées par les TPE/PME du secteur touristique en matière de financement. L'Association Nationale des Investisseurs touristiques (ANIT), dans une conférence organisée en juin 2015, a mis l'accent, cependant, sur deux aspects : D'un côté, celui du volume des investissements qui demeure moyen, puisque dans la vision 2020 il n'est que de 150 milliards de MAD (soit 15 milliards de MAD par an), alors que l'investissement était de 8 milliards de MAD par an pour la période 2000-2010,

dans un contexte économique moins favorable; et de l'autre, le manque d'expertise en développement touristique qui demande une connaissance et une technicité qui couvrent tout le « système tourisme », à savoir: le diagnostic (Etat des lieux et connaissance de l'offre touristique et de la demande, des tendances, de la concurrence etc.), la conception des stratégies, mais surtout, les plans

d'actions. Quant à la mise en œuvre elle nécessite d'avoir les RH nécessaires pour tous les métiers (hébergement, restauration, transport, animation distribution etc.), d'assurer la coordination entre divers départements (tourisme, équipement, transport etc.), d'assurer la synergie entre les opérateurs publics et privés, de stimuler les initiatives privés à travers le soutien des investisseurs etc. Toutes ces exigences du « système tourisme » sont difficiles à assurer par les TPE/PME. Ajoutons à cela les relations banques-entreprises du secteur touristique qui ne semblent pas être empreintes de beaucoup de confiance en raison des difficultés qu'ont connues certaines entreprises du secteur à rembourser leurs dettes (la crise ayant modifié totalement les prévisions) ce qui a fait de ce secteur l'un des plus risqués. Il y a aussi le fait que, dans leurs stratégies, les banques s'intéressent peu aux PME/TPE touristiques et les dossiers et les garanties qu'elles exigent sont contraignants pour elles. ■

*Extrait de l'étude sur  
« Les obstacles au financement  
des micro et petites entreprises du  
secteur du tourisme rural »  
Pr Rachid M'Rabet, Banque  
Mondiale, Washington, Janvier  
2016*



# Citroën, Porsche, Hitler et Jawad Zaïri

**E**n 1830, la France chassait les Turcs d'Algérie et s'y installait. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle exigea des indigènes de choisir un patronyme. Les noms de famille des indigènes musulmans de l'Algérie de l'époque étaient de simples tiercés retraçant la filiation (fils, père, grand-père). Question tiercé, Mohamed arrivait le plus souvent en tête, suivi de très près par Ali et Jilali. La grande majorité des indigènes musulmans se nommaient de ce fait par des combinaisons de type « Mohamed fils d'Ali lui-même fils de Mohamed » si le tiercé était dans l'ordre ou autre combinaison possible « Mohamed fils d'Ali fils de Mohamed » si c'était le fils qui avait été nommé Mohamed en hommage à son grand-père Mohamed ou vice versa. Ces différents tiercés rendaient chèvres les Colons qui voulaient les tracer dans les Big Data de l'époque, la fameuse 7ala madania (Livret d'Etat Civil). Une fratrie de 11 personnes qui voulait se faire embaucher par un colon producteur de vin algérien sur les Coteaux de Mo3askar (Mascara), se présente à la Mairie. L'aîné de la fratrie répond à l'Officier d'Etat Civil de Mascara qui lui demandait son nom de famille : « on m'appelle «moul al faddane » (le propriétaire du champ en arabe) » dit-il à un expatrié récemment débarqué de Paris avec plein de rêves idéalistes pour faire émerger les Mahométans des ténèbres du Moyen-Age en vue de les projeter dans le siècle des lumières de Rousseau et des Droits de l'Homme de la toute nouvelle Révolution française. Les oreilles délicates du rêveur parisien captèrent « Fed Ane ». Il choisira ce patronyme pour tous les autres frères. Quand arrive le tour du petit dernier de la fratrie, il est en colère contre ses aînés car ils avaient bu sa part de lben (babeurre obtenu à partir de lait cru et fermenté spontanément. Le beurre et le babeurre sont séparés par barattage à l'aide d'une outre ovine suspendue par un trépied) que sa mère avait planqué pour lui dans une outre de chèvre suspendue à l'ombre dans un figuier très difficile d'accès. « Non je ne suis un Fadane (champ) comme tous ces méchants qui ont bu ma part de lben, moi ma maman m'a mis au monde sur une koudia (colline). Je ne suis pas né dans un champ comme ces Fadane. C'est inhumain de boire le lben des autres ». L'Officier d'Etat Civil s'exécuta et nota «Koudia » comme nom de famille du cadet des Fed Ane.

20 ans plus tôt, en 1810 précisément, Napoléon Premier annexait la Royaume de Hollande. Les juifs néerlandais furent alors soumis au code Napoléon et durent choisir

un nom pour leur identification. Roelof Limoenman, l'arrière-grand-père d'André Citroën, ainsi dénommé par ses clients car c'était un marchand d'agrumes en Hollande, fait la même démarche auprès de l'Officier d'Etat Civil français, que feront plus tard les indigènes musulmans d'Algérie, Koudia et Fed Ane. Il choisit alors de se faire appeler «Limoen Man» (homme-citron), surnom que ses clients lui donnaient. Comme les Juifs d'Algérie, Barend, le fils de Roelof Limoenman et grand-père d'André Citroën, francise progressivement son nom, dans un premier temps en Limoenman-Citron puis en Citroën. C'est ainsi que parmi les célèbres descendants des savetiers qui fabriquaient des « Sabbatte » en Algérie on peut citer Alain Chabat et parmi les «coupeurs » (9atta3 en arabe) nous n'oublions pas de citer le célèbre DJ parisien David Guetta et son cousin Bernard Guetta ancien envoyé du Monde au Maroc et actuel éditorialiste sur les ondes françaises.

Plus tard, le hollandais Levie Bernard et son épouse polonaise Amalia Kleinmann s'installent à Paris et donnent à leurs enfants une éducation totalement française afin qu'ils se sentent citoyens français à part entière. Un de ses fils, André, le petit dernier d'une fratrie de cinq, finira polytechnicien. Grosse erreur que n'ont pas faite les bergers du Maroc que De Gaulle a transplantés d'urgence des montagnes du Rif, de l'Atlas et des haut plateaux des Phosphates de Khouribga pour lui fabriquer en urgence ses Simca Aronde, ses Simca 1000 et lui construire une autoroute du soleil, la très polluante A7 qui asphyxie la vallée du Rhône, afin que chaque français ait sa lessiveuse Arthur Martin et son placard en Formica pour ranger son tourne disque et les 45 tours en vinyl de Johnny Halliday. Les greffons marocains ont donné certains fruits mais beaucoup de sauvageons : pour une Najatte Belle 9acem, combien de soldats de Da3ich ces bergers transplantés en terre de France ont-ils enfanté ?

André entre au lycée Condorcet et se révèle vite brillant élève, particulièrement pour les sciences et les techniques. Orphelin de son père dès l'âge de 6 ans, il découvre à 9 ans l'œuvre visionnaire avant-gardiste de Jules Verne qui l'inspirera toute sa vie. La construction de la tour Eiffel pour l'exposition universelle de 1889 l'incite à devenir ingénieur et industriel et à participer aux futurs grands défis industriels du vingtième siècle. En 1900, pour les vacances de Pâques, André Citroën rend visite à ses cousins du côté de sa mère en Pologne. Pendant son voyage, André rencontre son beau-frère dont l'un des clients est une petite firme mécanique qui a mis au point un procédé d'engrenages aux dents taillées en V. Ces fameux chevrons sont encore aujourd'hui l'emblème et le logo de Citroën !

À partir de modèles en bois, ces engrenages sont moulés dans des moules en sable et utilisés à moindre coût pour des minoteries et dans des usines de filature. André Citroën voit dans cette découverte le moyen de lancer sa carrière indépendante d'industriel. En effet, cette nouvelle conception technique permet de transmettre des puissances importantes tout en ayant un fort rapport de réduction de l'arbre de sortie. Citroën propose alors d'acheter la licence du procédé de fabrication qui était à ce moment détenu par les Russes. La petite firme polonaise ne peut se permettre une telle précision de fabrication, ni même d'ailleurs les grandes entreprises de fabrication

en Europe. André Citroën se tourne alors vers l'Amérique, où les constructeurs de machines-outils ont une avance certaine. De retour en France, aidé financièrement par le banquier Goldfeder, il transpose l'idée avec des chevrons en acier.

Ferdinand Porsche fut un constructeur d'armement au service de l'Allemagne Nazie. Il est connu pour les voitures portant son nom, la mythique Porsche 911 en tête, mais il faut également se rappeler qu'il est aussi et surtout le père de la Volkswagen Coccinelle. Sa participation à l'effort de guerre allemand entre 1939 et 1945 est moins retenue, alors qu'il est à l'origine de la conception du char Tigre et du chasseur de chars l'Elefant. Il avait d'ailleurs été honoré par Adolf Hitler lui-même en 1937 par une des plus hautes distinctions du troisième Reich.

La porcherie de Ferdinand fascine l'Adolphe, qui souhaite par ailleurs démocratiser l'automobile et en faire un objet de propagande. À l'automne 1933, Ferdinand Porsche répondra à l'appel d'offre du Führer qui exige de la future Volkswagen (de l'allemand Volk : peuple, et Wagen : voiture) des critères techniques précis : la voiture devra transporter quatre personnes à 100 km/h et consommer moins de 8 litres aux 100 kilomètres. En ce qui concerne le prix, Hitler aurait dit à Porsche : «À n'importe quel prix, docteur Porsche. À n'importe quel prix en dessous de 1 000 marks ! ». Ainsi, à partir de 1934 Porsche prépare la voiture du peuple. Durant la guerre, Ferdinand Porsche utilise comme main-d'œuvre des juifs déportés. Il a adhéré en 1937, sans contrainte, au parti nazi. Il est proche du dignitaire SS Fritz Sauckel, responsable de la déportation massive des travailleurs.

Devenu coordinateur de l'effort industriel du Troisième Reich, il contribue à la déportation de huit directeurs de l'usine Peugeot de Sochaux après avoir constaté que ceux-ci étaient rentrés en résistance (instruction lente des commandes avec pour objectif d'être le plus improductif possible et sabotage des machines venues d'Allemagne). Ulcéré par l'attitude des responsables de l'usine, il intervient directement auprès d'Hitler pour obtenir leur déportation. L'un d'eux, Auguste Bonal, libéré du camp de Schömborg le 18 avril 1945, est abattu par des officiers de la Wehrmacht le 23 avril 1945. Le stade Auguste Bonal est l'antre du FC Sochaux depuis 1931. Jawad Zaïri, le virevoltant avant et brillant dribbleur de l'équipe nationale marocaine qui a régalié le public marocain lors de sa campagne tunisienne en coupe d'Afrique des Nations de 2004 a été formé sur ce stade Bonal. Le 15 décembre 1945, les autorités françaises invitent Anton Piëch, Ferdinand Porsche et Ferry Porsche à venir visiter les usines Renault et donner leur avis sur la Renault 4CV. Il s'agit en fait d'un guet-apens. Une fois sur place, ils sont immédiatement arrêtés et accusés d'être des criminels de guerre et des opportunistes du 3e Reich, qui ont fait travailler de force des ouvriers français dans les usines Volkswagen en Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale. Ferdinand Porsche est retenu vingt mois en prison à Dijon dans une cellule située dans un château médiéval, non chauffée et très humide. ■

Beurgeois.Gentleman@gmail.com

Retrouvez toutes les chroniques de Beurgeois Gentleman en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)



RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!

Centre Monétique Interbancaire

# Mehdi Bennani, le pilote qui tient la route

*Premier Marocain et Africain à fréquenter les circuits de la WTCC, Mehdi Bennani, sponsorisé par le groupe OCP, est un sportif qui a su garder la tête sur les épaules avec un parcours qui plaide en sa faveur.*

## Jassim Ahdani

Dans un Maroc où le sport automobile n'en est encore qu'au stade de balbutiements, le pilote du Championnat du monde des voitures de tourisme (WTCC) Mehdi Bennani se sent investi d'une belle mission, celle de transmettre à la jeune génération sa passion des sports mécaniques. C'est que le natif de Fès, aujourd'hui âgé de 33 ans, a très tôt appris à appuyer sur le champignon, bouffer du goudron et brûler la gomme tout en évitant les carambolages. Le voilà qui fait partie, depuis la saison 2015, de Sébastien Loeb Racing, l'écurie championne du monde du pilote français le plus titré dans l'histoire de ce sport mécanique.

Mehdi Bennani a de qui tenir. N'est-il pas le fils de Samira Bennani, la seule femme pilote africaine et arabe championne de course auto sur circuit de vitesse fermé et de Abdelilah Bennani, quadruple champion du Maroc de moto cross dans le passé? Prenant exemple sur ses parents, le petit Mehdi débute en karting dès l'âge de 9 ans, « sans envie aucune de faire de la compétition » raconte-t-il. passionné, il ne tarde pas à se constituer, dans les catégories juniors, un palmarès propre dans cette discipline connue pour être un passage presque obligatoire pour qui veut devenir pilote de haut niveau.

Dès qu'il finit champion du Maroc dans la catégorie 125 ICC en 2000, tout s'enchaîne pour celui qui se

sentit du coup investi d'une grande mission, celle de défendre le drapeau national dans les compétitions internationales. « J'ai eu le soutien de SM le roi pour faire la sélection FFSA (Fédération Française de Sport Automobile) et entamer une carrière professionnelle », se souvient-il aujourd'hui. Sur les circuits du vieux continent, Bennani ne démérite pas et se classe dès sa première apparition en 2001 deuxième au Championnat d'Europe de Karting 100 ICA.

## Rodage

Une fois pro du volant, le Marocain monte en gamme jusqu'à atteindre en 2005 la Formula Renault 3.5 Series, considérée comme un des championnats d'antichambre de la Formule 1. Au contact des plus chevronnés, les voyants du tableau de bord virent plutôt au rouge. Notre Bennani national n'inscrit lors de son entrée en lice aucun point et finit par se classer 33e du championnat. Faute de budget, il ne participe qu'à deux épreuves seulement : à Monaco et au Mans. Ce n'est qu'en 2007 que le pilote a pu remettre ses moteurs en marche avec la participation, toujours dans un schéma monotype, à l'Euroseries 3000 au sein de l'écurie ELK Motorsport où il termine 14e de la compétition avec 9 points.

A partir de 2009, le Race of Morocco a remis le royaume au-devant des surfaces bitumées grâce à la première course automobile courue depuis le regretté Grand Prix automobile du Maroc disputé sur le Circuit d'Ain-Diab, à Casablanca en 1957 et 1958. Dotée du Circuit urbain Moulay El Hassan qui a vu



Ça roule pour Mehdi Bennani.

le jour en cette même année 2009, Marrakech s'est ainsi positionnée comme la seule étape africaine du WTCC, devenant de facto l'une des rares épreuves internationales africaines à être reconnue par la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Il n'en fallait pas plus pour convaincre Mehdi Bennani de se lancer dans le grand bain de la WTCC. Devant un public de supporters, le pilote fait ses débuts dans cette compétition à l'occasion de cette manche marocaine à bord d'une SEAT León 2.0 TFSI de l'écurie Exagon Engineering. Décrochant la première place à domicile dans la catégorie des indépendants, il franchira un pas symbolique en tant que premier pilote nord-africain à participer dans une course du WTCC. S'en suivront pour le compétiteur, qui fait désormais parti de l'élite de son sport, les manches françaises, espagnoles, portugaises et italiennes. Mais ce n'est qu'en 2010 qu'il a pu participer à l'ensemble de la saison. Il pilotera une BMW 320si pour l'écurie Wiechers-Sport en terminant le championnat à la 20e place avec 3 points avant de signer pour Proteam Racing un an plus tard. A jamais premier pilote africain à remporter une manche de championnat FIA, c'est avec cette écurie italienne que Ben-

nani s'est offert sa première victoire en WTCC, en octobre 2014 à Shanghai, signant de ce fait la première victoire d'une Honda Civic dans la compétition. « Ce fut un moment très fort, rempli d'une immense joie et fierté » se souvient le pilote.

## Consécration

Le Grand Prix de Chine révéla ainsi tout l'étendu du talent du marocain qui n'a pas peur d'aller au contact. Reconnu par ses pairs, le parcours et le style d'attaquant de Bennani lui ont valu, en décembre 2014, un engagement dans la structure satellite de Citroën, le Sébastien Loeb Racing. Le nouveau concurrent du WTCC dès 2015 lui confiera la cinquième C-Elysée du plateau. Soit une reconnaissance de son talent, exprimé sur les circuits depuis ses débuts 2009. « La liste des candidats était longue et une seule place était à pourvoir. J'étais en compétition avec des pilotes de renom », explique l'intéressé qui souligne néanmoins que sa victoire en fin de saison à Shanghai a été déterminante. « L'écurie du nonuple Champion du Monde m'a offert cette opportunité de rouler en Citroën. Dans une carrière automobile, on ne peut pas espérer de meilleures conditions de travail et d'évolution », insiste-t-il.

Toujours sur les chapeaux de roues, Bennani finira 2015 8e au général, et deuxième au Yokohama Trophy, une coupe pour les pilotes privés du championnat, battu de justesse, lors de la dernière manche de la saison à Doha, par le hongrois Norbert Michelisz. Pour la saison 2016, et toujours au sein de l'écurie SLR, il s'est classé deuxième de la course d'ouverture en France et en Slovaquie avant de s'imposer à Budapest puis encore une fois à Shanghai en avril et septembre derniers. Au tableau d'affichage, le Marocain a enregistré une nette amélioration en se hissant à la 5ème place du classement. Il faut dire qu'il se sent plus en confiance et serein depuis qu'il a trouvé en l'OCP un soutien solide qui l'accompagne dans toutes ses compétitions.

S'il déclare viser le podium pour 2017, Mehdi Bennani est aussi un challenger qui n'oublie pas d'où il vient. En ce sens où l'homme veut aussi transmettre son expérience et susciter des vocations : « Je m'occupe d'une académie qui regroupe 25 jeunes talents », explique-t-il, tout en révélant compter lancer dès 2017 ses meilleurs éléments sur les pistes européennes de karting. Voilà un jeune champion déterminé à mettre le sport automobile national sur la route de la réussite. ■

**mavignette.ma**

**RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!**

Centre Monétique Interbancaire

Livres

### Chanson douce *Leïla Slimani*



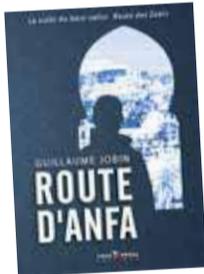
Prix Goncourt cette année, « Chanson douce » de la romancière marocaine Leïla Slimani est inspiré d'un fait divers ayant eu lieu aux Etats-Unis en 2011. Leïla Slimani y raconte l'histoire d'une nounou, Louise, qui va tuer les deux enfants du couple qui l'emploie. Après s'être attaquée à la nymphomanie dans sa première œuvre, l'écrivaine de 35 ans née à Rabat plonge, avec Chanson douce, dans les méandres de l'infanticide avec le personnage de Louise, nourrice apparemment bien sous tous rapports. Avec ce deuxième roman, Leïla Slimani confirme qu'elle a le sens du tragique et l'art d'affronter le Mal avec une prose de médecin légiste. Le cadeau idéal à mettre sous le sapin.

### Un président ne devrait pas dire ça ! *Gérard Davet et Fabrice Lhomme*



Dans un livre écrit par deux journalistes du Monde, Gérard Davet et Fabrice Lhomme, le président français François Hollande livre des confidences explosives. « Un président ne devrait pas dire ça ! » distille sur 700 pages, le fruit d'une soixantaine d'heures d'entretiens. À l'arrivée, des révélations incroyables, des secrets évanescents, des déclarations stupéfiantes. Jamais un président français en exercice n'avait été poussé à se livrer à ce point. Langue de bois proscrite, conseillers restés à la porte, relecture refusée. François Hollande n'aurait pas dû « dire ça » ?

### Route d'Anfa



*Guillaume Jobin*

Manœuvres d'Etats, coups bas politiques, high-tech, contrefaçon et plagiats en tout genre parsèment d'embûches les chemins d'espions, de faussaires, de terroristes et de dirigeants politiques, du Palais à l'Élysée, en passant par la DGSE et la CIA. Avec «Route d'Anfa», Guillaume Jobin nous livre une suite remarquable de son roman à grand succès «Route des Zaërs». Un parfait mélange entre espionnage, contrefaçon et terrorisme. Cette fois-ci, comme son nom l'indique, l'action se déroule à Casablanca. «Route d'Anfa» est à la fois un roman politique et un thriller d'espionnage.

**RÉGLEZ VOTRE VIGNETTE AUTO EN UN SEUL CLIC!**

VOIR

### L'Orchestre de minuit *Jerome Cohen-Olivar*



De retour au Maroc à la demande de son père, Mickael Abitbol retrouve son père, ancien musicien talentueux de l'Orchestre de Minuit. Mais peu après son arrivée, son père décède. Alors qu'il tente de rapatrier son corps,

Mickael fait la rencontre d'Ali, fan de son défunt père, qui l'entraîne à la rencontre des membres de l'Orchestre. L'occasion pour Mickael de redécouvrir son père... L'Orchestre de minuit, comédie dramatique aussi mélancolique et que joyeuse, nous entraîne dans le voyage poétique d'un homme sur les traces de son père.

### Ymma

*Rachid El Ouali*

L'acteur Rachid El Ouali se place cette fois-ci derrière les caméras afin de nous retracer avec «Ymma» le parcours d'un publicitaire faisant face à la fameuse crise de la quarantaine dans un Maroc contemporain baigné, encore, dans d'anciennes traditions. En choisissant le film « road-trip », il nous fait voyager de Casablanca

en Corse en passant par les campagnes marocaines. Chaque arrêt permet au réalisateur d'aborder différents thèmes avec en toile de fond le choc des générations et des cultures que ce soit ville/campagne ou bien Marocains/Corses.



### Les Ailes de l'amour *Abdelhai Laraki*

Dans la médina de Casablanca, le jeune Thami brave la colère de son père, conservateur issu d'une longue lignée de juges religieux, pour embrasser avec sensualité le métier de boucher. En maniant les viandes, il donne libre cours à une autre passion non moins avouable, les femmes, et il découvre le goût de l'amour avec la jeune Zineb. La quête de liberté et la révolution par l'amour dans le Maroc d'aujourd'hui en pleine mutation.

### CD Musique

#### Promesse d'amour *Mohamed Chabab*



«Promesse d'amour» est le premier album du pianiste et «musicien marocain Mohamed Chabab. Il s'agit d'une création musicale qui comprend 16 suites de musique classique en piano seul. Chaque composition musicale est accompagnée de textes poétiques en vue d'ouvrir des horizons artistiques plus larges aux auditeurs. Mohamed Chabab avait remporté en 2015 le prix spécial du Jury de la compétition internationale des musiciens et compositeurs en Bulgarie. Mohamed Chabab est connu pour son appartenance à l'école romantique idéaliste ce qui donne à ses compositions davantage de douceur et de raffinement. « Ma musique est une scène poétique sensible et rêveuse, et mes œuvres communiquent avec l'âme prônant l'amour et la paix », explique l'artiste.

#### Blue & Lonesome *Rolling Stones*

Dans leur nouvel album « Blue & Lonesome », les Rolling Stones rejouent les titres de leur jeunesse avec enthousiasme. Les vieux rockeurs se font plaisir et on aime ça. Ce vingt-troisième album studio du mythique groupe anglais était très attendu. Car si un spectaculaire concert à Cuba, le 25 mars 2016, avait permis de les revoir sur scène et en DVD, leur dernier album studio date de 2005. Musicalement, «Blue & Lonesome», c'est du neuf avec du vieux. Le concept, très à la mode chez les pop stars septuagénaires, c'est de se faire plaisir en jouant la musique qu'ils ont entendue et aimée quand ils étaient jeunes. Mick Jagger au chant et à l'harmonica, Keith Richards et Ronnie Wood à la guitare, Charlie Watts à la batterie se livrent donc à des reprises. Les Rolling Stones interprètent «Just your fool», « Hate to see you go», «I can't quit you baby», ou le fameux «Blue and Lonesome» qui a donné son titre à l'album, avec conviction.



#### The Early Years *Pink Floyd*

Septembre 2011, début d'une vaste campagne de réédition de tous les albums de Pink Floyd. Parmi lesquels trois des plus célèbres, The Dark Side of the Moon, Wish you Were Here et The Wall bénéficient d'une mise en coffrets luxueux.



Le batteur Nick Mason nous confiait alors qu'il n'était pas envisagé de faire de même pour les premiers disques du groupe, depuis le psychédéisme de 1966-1967 jusqu'au début des années 1970, avant le succès planétaire de Dark Side of the Moon. Pas de publication individuelle, donc, mais façonné à la manière d'un objet d'art, voici le somptueux coffret The Early Years 1965-1972, avec 10 CD, 9 DVD, 8 Blu-ray, 5 singles 45-tours et des dizaines de reproductions de posters, billets de concert, publicités, etc.



# Le réveillon 2017 est plus magique à l'Atlas Médina Marrakech



À partir de **3 600 Dhs\*** pour 2 personnes  
En Chambre double avec petit-déjeuner  
Apéritif et dîner du réveillon  
Live music, spectacle et ambiance garantie

Infos & Réservation  
**+212 (0) 5 24 33 99 99**

**[www.atlas5stars.com](http://www.atlas5stars.com)**

\* Petit-déjeuner buffet - Taxe de séjour / nuit / personne en sus - Forfait selon le type de chambre  
chambre double pour 2 personnes, dîner gastronomique (boissons en sus)  
(1 consommation offerte par personne) - Possibilité de départ tardif



# ÉCRIVEZ VOS HISTOIRES POPULAIRES

*nous vous accompagnons*

